PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

8 April 1992 **Doc. 6594**

REPORT

on North-South interdependence and solidarity

(Rapporteurs: Mr AARTS, Netherlands, Christian Democrat and Mr HOLTZ, Germany, Social Democratic Party)

Problem

The relationship between industrialised countries in the North and developing countries in the South is taking on a new character as the East-West confrontation has come to an end. Major power rivalries and ideological conflict can no longer be used either by the North or by the South as pretexts to avoid addressing the real issues affecting development and global survival, especially as the situation of many less- developed countries is undergoing significant deterioration.

Proposed action

Development co-operation must become a more central political concern in the 1990s. Its goal should be to contribute to a development which ensures human dignity and an existence which is economically productive, socially just and environmentally sound. Development co-operation should primarily be based on the poverty criterion, but should furthermore take into account four additional criteria as regards developing countries: their respect of human rights, their willingness to carry out economic and social reform, their preparedness to reduce military expenditure, and their efforts to preserve the environment. The Council of Europe's North-South Centre could make a valuable contribution toward enhancing European public awareness of global interdependence, and the need for North-South solidarity in conformity with the Council's aims and principles.

I. Draft resolution

on the new North-South relationship

1. The relationship between industrialised countries in the North and developing countries

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

8 avril 1992 **Doc. 6594**

RAPPORT

sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud

(Rapporteurs: M. AARTS, Pays-Bas, démocrate-chrétien, et M. HOLTZ, Allemagne, SPD)

Problème

Avec la fin de l'antagonisme Est-Ouest, les relations entre les pays industrialisés du Nord et les pays en voie de développement du Sud prennent un tour nouveau. Ni le Nord ni le Sud ne peuvent plus tirer prétexte des rivalités et de l'opposition idéologique entre les grandes puissances pour ne pas s'attaquer aux vraies questions touchant le développement et la survie du globe, en particulier à un moment où la situation de plusieurs pays moins développés se détériore de manière significative.

Action proposée

Pendant les années 90, la coopération au développement doit être davantage au centre du débat politique. Elle doit tendre à contribuer à une croissance qui respecte la dignité de l'être humain et assure une existence économiquement productive, socialement équitable et respectueuse de l'environnement. La coopération au développement devrait se fonder en premier lieu sur le critère de la pauvreté, mais devrait en outre prendre en considération quatre critères additionnels de la part des pays en voie de développement: leur respect des droits de l'homme, leur volonté d'introduire des réformes économiques et sociales, leur consentement à une réduction de leurs dépenses militaires et leurs efforts en ce qui concerne la préservation de l'environnement. Le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe pourrait apporter une contribution précieuse à la prise de conscience par l'opinion publique européenne de l'interdépendance et de la solidarité Nord-Sud en conformité avec les buts et principes du Conseil de l'Europe.

I. Projet de résolution

relatif aux nouvelles relations Nord-Sud

1. Avec la fin de l'antagonisme Est-Ouest, les relations entre les pays industrialisés du Nord

in the South is taking on a new character now that the East-West confrontation has come to an end. Major power rivalries and ideological conflict can no longer be used either by the North or by the South as pretexts to avoid addressing the real issues affecting development and global survival.

2. Furthermore, the very term South no longer denotes a homogenous group of countries as some, such as the so-called newly industrialised countries, show impressive economic progress while others, in particular the least developed countries, face stagnation or even a fall in *per capita* income. At the same time some parts of the so-called Second World (the former Soviet Union and central and eastern Europe) encounter problems similar to those of developing countries.

3. The vicious circle of underdevelopment, linking high population growth with poverty and environmental degradation, must be overcome by integrating the objectives and requirements of economic growth, and by ensuring broader democratic participation of all people, a more equitable sharing of the benefits of the economic system, and environmental sustainability.

4. Development cannot be measured only in terms of economic growth, but must also be judged by progress in satisfying basic human needs, building democracy, respecting human rights, establishing social justice and the rule of law, and protecting natural resources.

5. Development co-operation must become a more central political concern in the 1990s. Its goal should be to contribute to a development which ensures human dignity and an existence which is economically productive, socially just and environmentally sound. Generally speaking, the aim of development co-operation should be to improve living conditions of the broad masses of the population, and to contribute to human, sustainable development.

6. Council of Europe member states in particular should commit themselves to reaching, as soon as possible, the goal of official development assistance amounting to 0,7% of GNP, and should use for this purpose the resources freed as a result of reduced East-West tension and diminished military outlays.

7. The efforts of the Council of Europe member states should be concentrated on the following priority areas in North-South co-operation:

et les pays en développement du Sud prennent une nouvelle tournure. Ni le Nord ni le Sud ne peuvent plus tirer prétexte des rivalités et de l'opposition idéologique entre les grandes puissances pour ne pas s'attaquer aux vraies questions touchant le développement et la survie du globe.

2. En outre, le concept de Sud ne renvoie plus à un groupe homogène de pays, puisque certains, les pays dits nouvellement industrialisés, font montre de progrès économiques impressionnants, alors que d'autres, notamment les pays les moins développés, connaissent la stagnation, voire une diminution de leur revenu par habitant. En même temps, certaines parties du prétendu «deuxième monde» (l'ex-Union Soviétique et l'Europe centrale et de l'Est) ont à faire face à des problèmes semblables à ceux des pays en voie de développement.

3. Il faut rompre le cercle vicieux du sous-développement, qui rime avec forte croissance démographique, pauvreté et dégradation de l'environnement, en intégrant les objectifs et les exigences de la croissance économique, en assurant une participation démocratique de la totalité de la population, ainsi qu'une répartition plus équitable des avantages du système économique, et en veillant à la préservation de l'environnement.

4. On ne peut plus, aujourd'hui, mesurer le développement simplement en termes de croissance économique, on doit également le juger sur les progrès réalisés dans la satisfaction des besoins humains fondamentaux, dans la construction de la démocratie, le respect des droits de l'homme, l'instauration de la justice sociale et de la prééminence du droit, ainsi que dans la protection des ressources naturelles.

5. Pendant les années 90, la coopération au développement doit être davantage au centre du débat politique. Elle doit tendre à contribuer à une croissance qui respecte la dignité de l'homme et assure une existence économiquement productive, socialement équitable et respectueuse de l'environnement. D'une manière générale, la coopération au développement doit avoir pour but d'améliorer les conditions de vie de la grande majorité de la population, et de contribuer à un développement humain et durable.

6. Les Etats membres du Conseil de l'Europe en particulier devraient s'engager à atteindre, dès que possible, l'objectif fixé pour l'aide officielle au développement, soit 0,7% du PNB, et devraient utiliser à cette fin les ressources dégagées à la suite de la réduction des tensions Est-Ouest et de la diminution des dépenses militaires.

7. Les efforts des Etats membres du Conseil de l'Europe devraient se concentrer sur les secteurs prioritaires suivants en matière de coopération Nord-Sud:

i. investing in the human being in order to stimulate the productive energies of the people, paying special attention to the need to improve the situation of women and laying the greatest possible emphasis on education and training, as well as basic health care (notably the fight against Aids);

ii. promoting the giving of credit and advice to small farmers and entrepreneurs, including women, thereby assisting the development of the private sector of the economy;

iii. fighting against poverty through "help to self-help" and enhancing productivity, including in the food sector;

iv. reducing population pressure;

v. contributing to an environmentally sustainable development;

vi. improving the economic conditions of developing countries by combating protectionism in the North (trade barriers of all kinds, including those of a non-tariff nature), enhancing South-South co-operation, developing regional markets, ameliorating the commodity price situation of developing countries, and promoting a diversification of economies;

vii. realising substantial debt reductions;

viii. ensuring a greater say on the part of developing countries in international institutions and in the construction of a new world order;

ix. helping to eliminate the causes behind the world refugee and migration problem, such as ethnic conflicts, wars, dictatorships and destitution.

8. Conditions for development co-operation should not be restricted to purely economic considerations, but should be supplemented by the concept of "additionality", which takes into account the preparedness to realise human rights and social justice, protect the environment and cut defence spending.

9. More specifically, future development co-operation of Council of Europe member states, whether bilateral or multilateral, should be based primarily on the poverty criterion, but should furthermore take into account the four additional criteria set out below. Together these criteria form a flexible "yardstick", influencing the volume, channels and forms of official development assistance:

i. *Human rights*

Official aid should in principle be reserved for countries which orient themselves

i. investir dans l'être humain afin de stimuler les énergies productives de la population, en prêtant une attention particulière à la nécessité d'améliorer la situation de la femme et en privilégiant au maximum l'éducation et la formation, ainsi que les soins de santé primaires (notamment la lutte contre le sida);

ii. promouvoir les crédits et les conseils au profit des petits exploitants agricoles et entrepreneurs, y compris les femmes, encourageant ainsi le développement du secteur privé de l'économie;

iii. lutter contre la pauvreté, en favorisant l'initiative individuelle, et renforcer la productivité, y compris dans le secteur alimentaire;

iv. réduire la pression démographique;

v. contribuer à un développement durable, compatible avec l'environnement;

vi. améliorer la situation économique des pays en développement en luttant contre le protectionnisme dans le Nord (barrières commerciales de toutes sortes, y compris celles de nature non tarifaire), renforcer la coopération Sud-Sud, développer les marchés régionaux, améliorer la situation des pays en développement en ce qui concerne le prix des produits de base et promouvoir la diversification de leur économie;

vii. opérer des réductions de dettes substantielles;

viii. donner aux pays en développement davantage voix au chapitre dans les organisations internationales et pour la mise en place d'un nouvel ordre mondial;

ix. contribuer à éliminer les facteurs à l'origine du problème mondial des réfugiés et des migrations, tels que les conflits ethniques, les guerres, les dictatures et le dénuement.

8. Les conditions de la coopération au développement ne doivent pas être limitées à des facteurs purement économiques. Il doit s'y ajouter l'idée de «complémentarité», faisant entrer en ligne de compte la volonté de faire respecter les droits de l'homme et la justice sociale, de protéger l'environnement et de réduire les dépenses de défense.

9. Plus précisément, la coopération au développement de la part des Etats membres du Conseil de l'Europe — qu'elle soit bilatérale ou multilatérale — doit, à l'avenir, se fonder en premier lieu sur le critère de la pauvreté; en outre, elle doit prendre en considération les quatre critères additionnels ci-dessous, qui, ensemble, constituent l'étalon souple de mesures quant au volume, aux réseaux et aux modalités de l'aide au développement officielle.

i. *Les droits de l'homme*

L'aide officielle doit en principe être réservée aux pays qui s'orientent vers la démocra-

toward democracy, the respect of human rights and the establishment of efficient and accountable administration ("good governance"). Dictatorships should no longer be supported. Official aid to countries where the democratic process has been halted should in principle be interrupted, save for humanitarian purposes in emergency situations.

ii. *Economic and social reforms*

Assistance should promote the building of an efficient, environmentally sound and socially just market-oriented economy. It should be made conditional on such measures as social, including land, reform; a fair distribution of income; an improvement in the lot of women; health care and education; protection of the environment; and family planning.

iii. *Military expenditure*

Development assistance should be reserved for countries whose military expenditure appears reasonable against the background of their security situation, or in relation to their gross national product, expenditure for social, education and public health purposes, etc. Consideration should also be given to whether the country's foreign policy is oriented toward peace, for instance through participation in regional security arrangements, international disarmament initiatives, or the renunciation of weapons of mass destruction.

iv. *The environment*

Development projects which directly protect the environment should be supported, whereas those which cause environmental destruction or the loss of scarce and irreplaceable natural resources, such as tropical forests, should not. Countries willing to engage in active protection of their environment should be given added support.

10. The above criteria should also be considered in the shaping of foreign policy and trade policies. It is particularly important that the latter be open and fair to developing countries, permitting them to build up their economies and become full partners in the world economy.

11. The Parliamentary Assembly of the Council of Europe recognises the need for closer parliamentary scrutiny over the activities of international financial and development institutions, so that the latter may focus more on a newly defined development concept, one more likely to

tie, le respect des droits de l'homme et la mise en place d'une administration responsable et efficace («un bon gouvernement»). Il faut cesser de soutenir des dictatures. Il faut suspendre l'aide officielle aux pays où le processus démocratique s'est arrêté, sauf urgence humanitaire.

ii. *Les réformes sociales et économiques*

L'aide doit favoriser l'instauration d'une économie de marché efficace, respectant l'environnement et socialement équitable. Elle doit être fournie sous réserve de mesures telles que les réformes sociales, notamment agraires, la juste répartition des revenus, l'amélioration de la condition féminine, les services de santé publique et d'éducation, la protection de l'environnement et la planification des naissances.

iii. *Les dépenses militaires*

L'aide au développement doit être réservée aux pays dont les dépenses militaires semblent raisonnables compte tenu de leur situation sur le plan de la sécurité, ou encore de leur produit intérieur brut, du budget qu'ils consacrent à l'assistance sociale, à l'enseignement et à la santé publique, etc. Il convient également de voir si la politique étrangère du pays considéré est orientée vers la paix, par exemple par la participation à des accords régionaux de sécurité, à des initiatives internationales de désarmement ou par la renonciation aux armes de destruction massive.

iv. *L'environnement*

Les projets de développement qui protègent directement l'environnement doivent être soutenus, contrairement à ceux qui entraînent une destruction de l'environnement ou la disparition de ressources naturelles rares et irremplaçables comme les forêts tropicales. Les pays qui souhaitent s'engager activement dans la protection de leur environnement doivent bénéficier d'une aide accrue.

10. Les critères susmentionnés doivent aussi être pris en compte pour l'élaboration de la politique étrangère et des politiques commerciales. Il est particulièrement important que ces dernières soient ouvertes aux pays en voie de développement et leur soient équitables, leur permettant de construire leurs économies et de devenir des membres à part entière de l'économie mondiale.

11. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe reconnaît la nécessité, pour les parlementaires, d'examiner de plus près les activités des institutions internationales actives dans les domaines financier et du développement, afin que celles-ci puissent mettre davantage l'accent sur

lead to world-wide human, sustainable development.

12. Developing countries for their part must undertake determined reform to render their economies more efficient and market-oriented, combat corruption and ensure that the broad masses of the populations can share in the fruits of economic development and live in dignity and freedom. Democracy will only have a future if it is accompanied by economic development. Similarly, the latter can only be realised in an equitable world economy, in which the industrialised countries do their utmost to abolish existing trade obstacles.

II. Draft resolution

on the follow-up to the 1988 European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity

1. Three years have passed since the adoption of the Madrid Appeal marking the conclusion of the Parliamentary Assembly's European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity. The Assembly notes with satisfaction that the campaign's central aim of enhancing awareness on the part of the European public as to North-South interdependence and the need for greater North-South solidarity has at least in part been realised.

2. The Assembly in particular welcomes the creation, in November 1989, of the Council of Europe's European Centre for Global Interdependence and Solidarity, in Lisbon, whose aim is " to provide a framework for European co-operation for the purpose of increasing public awareness of global interdependence issues and to promote policies of solidarity in conformity with the aims and principles of the Council of Europe ".

3. The Assembly welcomes the fact that fifteen member states of the Council of Europe, as well as the European Community, have already joined the centre, and hopes that all the remaining member states will follow suit.

4. The Assembly believes that the centre should focus on its central and unique mission of promoting public awareness in Europe of North-South issues and of counteracting " Euro-egoism ", and thus bring about a better climate and a stronger political will for constructive, equitable economic relations. It should in particular build on human rights and democracy, the pillars of the Council of Europe — strengthening the trend towards democracy in the developing world and working toward greater tolerance in Europe.

une conception nouvelle du développement, plus susceptible d'aboutir à un développement mondial durable et humain.

12. De leur côté, les pays en développement doivent s'engager résolument dans une réforme visant à mettre en place une économie de marché efficace, à lutter contre la corruption et à faire en sorte que les populations dans leur grande majorité partagent les fruits de la croissance économique et vivent dans la dignité et la liberté. Seul le développement économique donnera un futur à la démocratie; il ne pourra naître que d'une économie mondiale équitable, dans laquelle les pays industrialisés feront tout leur possible afin d'abolir les obstacles actuels au commerce.

II. Projet de résolution

relatif aux suites de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud de 1988

1. Trois ans après l'adoption de l'Appel de Madrid, qui marquait la conclusion de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud organisée par l'Assemblée parlementaire, celle-ci note avec satisfaction que le but principal de cette campagne, qui était de sensibiliser davantage le public européen à la notion d'interdépendance et à la nécessité d'une plus grande solidarité Nord-Sud, a, au moins partiellement, été atteint.

2. L'Assemblée se félicite notamment de la création, en novembre 1989, du Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales du Conseil de l'Europe, à Lisbonne, dont le but est « de fournir un cadre à la coopération européenne pour sensibiliser davantage le public aux questions d'interdépendance mondiale et de promouvoir des politiques de solidarité conformes aux objectifs et aux principes du Conseil de l'Europe ».

3. L'Assemblée se félicite que quinze Etats membres du Conseil de l'Europe, ainsi que la Communauté européenne, adhèrent déjà à ce centre, et espère que les autres Etats membres les imiteront.

4. Elle estime toutefois que ce centre devrait axer ses activités sur sa mission principale, unique en son genre, qui est de sensibiliser le public européen aux questions Nord-Sud et de lutter contre l'euro-égoïsme, afin de susciter un contexte plus favorable et une volonté politique plus ferme en faveur de relations économiques constructives et équitables. Ce faisant, il devrait accorder une importance particulière aux droits de l'homme et à la démocratie, qui sont les piliers du Conseil de l'Europe, en favorisant l'évolution vers la démocratie des pays en développement, et en œuvrant en faveur d'une plus grande tolérance en Europe.

5. The centre should avoid duplication of efforts with other institutions and, where appropriate, co-operate with relevant bodies of the Council of Europe. It should not set up its own development projects, a fact which does not preclude it from occasionally serving as a launching platform for initiatives to be undertaken by others.

6. Apart from promoting the above ideals through the media and public events at local, national and international level, the centre could serve as a catalyst for educational efforts as regards North-South relations. It should also facilitate contacts between non-governmental organisations active in the North-South field, for example by establishing a catalogue of organisations concerned with development education and increasing awareness of global interdependence, and by building up a documentation base on these issues.

7. The centre should also reflect on ways in which its own structure and decision-making process may be improved. This reflection should include the merits of the so-called "quadrilogue" composition of the centre's bodies (parliamentarians, governments, non-governmental organisations, and local and regional authorities).

8. Additionally, the centre should submit, in due course and to the appropriate Parliamentary Assembly body, the outcome of such reflection, with particular reference to its view of the parliamentary role in the quadrilogue.

III. Explanatory memorandum
by Mr AARTS and Mr HOLTZ

1. Introduction: the South in a changing world

A. *A new world*

1. Only a few years ago the developing countries faced a relatively stable and predictable world political scene — dominated by the two super-powers, the United States and the Soviet Union, with a divided Europe and a Japan still only emerging as an economic force.

2. Today the Soviet Union exists no longer, and the United States, while still, militarily, the strongest nation on earth, is confronted with serious economic problems. Democracy is taking vast strides forward, albeit with some difficulties and setbacks, in central and eastern Europe and in the republics of the former Soviet Union. In Maastricht last December, the countries of the European Community made significant progress toward the goal of monetary and political union by the end of the century. Only slightly earlier, in

5. Le centre devrait éviter les doubles emplois avec d'autres institutions et, si besoin est, coopérer avec les organismes compétents du Conseil de l'Europe. Il ne devrait pas créer ses propres projets de développement, sans exclure qu'à l'occasion il puisse servir de plate-forme au lancement d'initiatives entreprises par autrui.

6. Outre son action de diffusion de ces idéaux par les médias et des manifestations publiques aux niveaux local, national et international, le centre pourrait servir de catalyseur à des actions éducatives dans les relations Nord-Sud. Il devrait également faciliter les contacts entre organisations non gouvernementales s'occupant des problèmes Nord-Sud, par exemple en établissant un catalogue de ces organisations concernées par l'éducation au développement et par une prise de conscience de l'interdépendance mondiale, et par la création d'une base de documentation sur ces questions.

7. Le centre devrait également réfléchir à l'amélioration de ses propres structures et de son processus de décision. Sa réflexion devrait porter sur les mérites de la composition dite du quadrilogue des organes du centre (parlementaires, gouvernements, organisations non gouvernementales et autorités locales et régionales).

8. En outre, le centre devrait soumettre, en temps utile et à l'organe approprié de l'Assemblée parlementaire, les conclusions de ladite réflexion, avec référence particulière de son avis sur le rôle parlementaire dans le quadrilogue.

III. Exposé des motifs
par M. AARTS et M. HOLTZ

1. Introduction: le Sud dans un monde en mutation

A. *Un nouveau monde*

1. Il y a seulement quelques années, les pays en voie de développement étaient confrontés à une situation politique mondiale relativement stable et prévisible, dominée par les deux superpuissances — les Etats-Unis et l'Union Soviétique — avec une Europe divisée et un Japon qui commençait seulement à devenir une force économique.

2. Aujourd'hui, l'Union Soviétique n'existe plus et les Etats-Unis, tout en restant la nation militairement la plus puissante, sont aux prises avec de graves problèmes économiques. La démocratie progresse à grands pas, en dépit d'un certain nombre de difficultés et de déconvenues, en Europe centrale et orientale et dans les républiques de l'ancienne Union Soviétique. Les pays de la Communauté européenne ont, en décembre dernier à Maastricht, notablement progressé vers la réalisation de l'union monétaire et politique

October 1991, they decided to create a European Economic Area (EEA) together with the seven member states of the European Free Trade Association (EFTA) by early 1993.

3. In brief, then: a world of stability, but also of stagnation, has given way to one of instability — but also of change and new opportunities. No longer can certain countries in the South put processes like democratisation and the respect of human rights "on the backburner"; no longer can they play out East against West and vice versa, while doing nothing for the betterment of their populations. Increasingly, assistance will only be forthcoming as and when it can be assured that it will benefit the people, as opposed to just the rulers. There is a new assertiveness among Western donor countries in general, and Council of Europe member states in particular, when it comes to attaching requirements such as the above to development assistance. The Parliamentary Assembly, like the Council of Europe as a whole, has been in the forefront of this process and intends to remain so.

B. *What do we mean by "South"?*

4. The concept North-South leads easily to an over-simplified picture of a world divided into rich and industrialised countries on the one hand and poor and underdeveloped ones on the other. In reality, however, the countries of the North and those of the South are highly diverse even among themselves as regards levels of development and economic, social and political structures. This is also pointed out by the United Nations Development Programme (UNDP), which has developed a "Human Development Index" to permit a wider definition of development.

5. For example, the newly industrialised countries (NICs) of Asia — such as Hong Kong, the Republic of Korea, Singapore, Thailand and Taiwan — have, over the last two decades, demonstrated impressive economic progress. By and large they have eliminated hunger and major diseases that afflict many countries in the South. In fact, the *per capita* incomes of for example, Hong Kong, the Republic of Korea and Singapore equal those of a number of countries in western Europe, even though great inequalities of income prevail. (At the same time some parts of the so-called Second World — the former Soviet Union and central and eastern Europe — encounter problems similar to those of developing countries.)

6. The progress of the NICs has not, however, been shared by the poorest countries of the

d'ici la fin du siècle. Ils avaient, peu de temps avant, en octobre 1991, décidé de créer d'ici le début de 1993 un Espace économique européen (EEE) avec les sept Etats membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

3. En bref: un monde de stabilité, mais aussi de stagnation, a cédé la place à un monde d'instabilité — mais aussi de changement et de possibilités nouvelles. Certains pays du Sud ne peuvent plus comme avant reléguer la démocratisation et le respect des droits de l'homme à l'arrière-plan de leurs préoccupations; ils ne peuvent plus jouer l'Est contre l'Ouest et vice versa, tout en ne faisant rien pour améliorer le sort de leur population. On tend de plus en plus à ne leur dispenser une assistance que lorsqu'on peut être sûr qu'elle profitera aux habitants, et non pas seulement aux dirigeants. Les pays occidentaux donateurs en général, et les Etats membres du Conseil de l'Europe en particulier, lient désormais plus impérativement cette assistance à des conditions. L'Assemblée parlementaire, comme le Conseil de l'Europe dans son ensemble, a été à l'avant-garde de ce processus et entend y rester.

B. *Qu'entend-on par « Sud »?*

4. La notion Nord-Sud évoque facilement un tableau exagérément simplifié d'un monde divisé entre pays riches et industrialisés d'une part et pays pauvres et sous-développés d'autre part. Toutefois, dans la réalité, les pays du Nord et ceux du Sud diffèrent beaucoup, même entre eux en ce qui concerne les niveaux de développement et les structures économiques, sociales et politiques. C'est ce que souligne également le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), qui a élaboré un « indice de développement humain » pour permettre une définition plus large du développement.

5. C'est ainsi que les pays nouvellement industrialisés (PNI) d'Asie — tels que Hong Kong, la République de Corée, Singapour, la Thaïlande et Taïwan — ont fait preuve, au cours des deux dernières décennies, d'impressionnants progrès économiques. Ils ont généralement éliminé la faim et les grandes maladies qui affligent nombre de pays du Sud. En fait, les revenus par habitant, par exemple de Hong Kong, de la République de Corée et de Singapour, égalent ceux d'un certain nombre de pays d'Europe occidentale, malgré l'existence de grandes inégalités de revenus. (En même temps, certaines parties du prétendu « deuxième monde » — l'ex-Union Soviétique, l'Europe centrale et l'Europe de l'Est — font face à des problèmes semblables à ceux des pays en voie de développement.)

6. Les progrès des PNI n'ont cependant pas été partagés par les pays les plus pauvres du Sud,

South, the so-called least developed countries (LDCs), especially in sub-Saharan Africa but also in parts of Latin America. Over one thousand million people, one-fifth of the world's population, live in poverty in these countries (poverty being defined by the World Bank, in 1990, as signifying a yearly income of less than 370 dollars).

C. *The Council of Europe and North-South relations*

7. To the Council of Europe, and in particular its Parliamentary Assembly, the above situation has always been unacceptable. Even since the Assembly's first conference in Lisbon in 1984 on the theme "North-South: Europe's Role", it has maintained that "this world is one", and that the fate of the South, that is the developing world, will sooner or later determine that of the North, the industrialised world, if it is not doing so already. The Assembly's European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity, carried out in 1988 with hundreds of different manifestations, in virtually all Council of Europe member states, was a further proof of our commitment. The contents and results of that campaign have already been amply described in Recommendation 1095 (1989), and it is therefore not necessary to repeat them here. The question of the subsequent follow-up to the campaign in the three years that have since passed does, however, present itself, and will be dealt with in the last section of this report.

D. *The deteriorating situation of the least developed countries*

8. The economic future of many LDCs, for instance in sub-Saharan Africa, looked comparatively promising in the 1960s as they gained independence. Yet with rapid population growth, real *per capita* incomes and living standards have declined, and much that was achieved in education and health has been eroded by the constantly increasing populations. With the LDCs falling ever deeper in despair, the 1980s can be rightly described as a "lost decade" for development for this group of developing countries.

9. The economic hardships have rendered many LDCs considerably less stable. Social tension has increased, sometimes leading to civil war and large international migrations of refugees.

10. Demographic pressures are at the root of many problems in LDCs. The latter have experienced continued high population growth during

dits les pays moins avancés (PMA), notamment en Afrique subsaharienne, mais également dans certaines régions d'Amérique latine. Plus d'un milliard de personnes, soit un cinquième de la population mondiale, y vivent dans la pauvreté (la Banque mondiale ayant défini en 1990 la pauvreté comme équivalant à un revenu annuel de moins de 370 dollars).

C. *Le Conseil de l'Europe et les relations Nord-Sud*

7. Pour le Conseil de l'Europe, et notamment son Assemblée parlementaire, la situation susmentionnée a toujours été inacceptable. Dès la première conférence de l'Assemblée à Lisbonne en 1984 sur le thème «Nord-Sud: le rôle de l'Europe», il affirmait que «notre monde est un» et que le sort du Sud, c'est-à-dire du monde en développement, déterminerait tôt ou tard celui du Nord, le monde industrialisé, s'il ne le faisait pas déjà. La Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud de l'Assemblée, menée en 1988 avec des centaines de manifestations différentes dans pratiquement tous les Etats membres du Conseil de l'Europe, a été une nouvelle preuve de notre engagement. Le contenu et les résultats de cette campagne ont déjà été largement décrits dans la Recommandation 1095 (1989) et il n'est donc pas nécessaire de les répéter ici. La question du suivi de la campagne dans les trois années qui se sont écoulées depuis se pose cependant et sera traitée dans la dernière section du présent rapport.

D. *La dégradation de la situation des pays moins avancés*

8. L'avenir économique de nombre des PMA, par exemple l'Afrique subsaharienne, paraissait relativement prometteur dans les années 60 lorsqu'ils obtinrent l'indépendance. Pourtant, avec la croissance démographique rapide, les revenus par habitant et les niveaux de vie ont diminué et une grande partie des progrès accomplis dans le domaine de l'éducation et de la santé a été annulée par l'augmentation constante des populations. Les PMA s'enfonçant de plus en plus profondément dans le désespoir, on peut à juste titre qualifier les années 80 de «décennie perdue» pour le développement de ce groupe de pays en développement.

9. Les difficultés économiques ont fortement déstabilisé de nombreux PMA. La tension sociale s'est intensifiée, débouchant parfois sur la guerre civile et de vastes migrations internationales de réfugiés.

10. Les pressions démographiques sont à l'origine de bien des problèmes des PMA. Ces derniers ont connu une croissance démographique

the last decade, and 95 % of the global population increase over the next thirty-five years is expected to take place in the developing countries of Africa, Asia and Latin America. These are precisely the nations least equipped to cope with such strains.

11. Population growth coupled with continued drought and rising water use *per capita*, because of industrialisation and enhanced irrigation, could cause a severe strain on water supplies, expected to be the scarce natural resource of the twenty-first century.

12. Food production in the countries concerned is not likely to keep up with population growth. Between 1979 and 1987, cereal production per person declined in fifty-one developing countries out of ninety-four for which Food and Agriculture Organisation (FAO) data are available. In the 1980s, the number of hungry people increased considerably. The fragile nature of the world's food security system, rampant population growth and continued soil erosion combine to make a world food crisis more likely (see also Resolution 961 (1991) on Food Aid and Food Security Policies.

13. Land is the main source of livelihood for 60 % of people in the South. Soil erosion makes land suitable for cultivation even scarcer. Farmers are forced to exhaust the soil by excessive use, without being able to afford fertilisers or conservation measures. Thus, soil erosion in combination with other environmental damage could prove catastrophic for the South.

14. Population growth and difficulties in earning one's living by farming, due to lack of arable land, has led to continued massive migration to the cities in the South. City populations are growing four and a half times faster than in the North. Growth is already by far outpacing the capacity of local and national governments to provide adequate city services.

2. Areas for North-South co-operation

15. In order to avoid having a large number of developing countries sink deeper and deeper into economic despair, and a further widening of the gap between the North and South, priorities for co-operation must first of all be agreed on. Your Rapporteurs believe that the following

forte et continue pendant la dernière décennie et 95 % de l'augmentation démographique mondiale au cours des trente-cinq prochaines années devraient se produire dans les pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Ce sont précisément les nations les moins bien équipées pour faire face à de telles tensions.

11. La croissance démographique associée à une sécheresse prolongée et une augmentation de la consommation d'eau par habitant due à l'industrialisation et à une irrigation accrue pourrait entraîner une tension sévère sur les approvisionnements en eau, qui pourrait devenir la ressource naturelle rare du XXIe siècle.

12. La production alimentaire dans les pays concernés n'ira vraisemblablement pas de pair avec la croissance démographique. Entre 1979 et 1987, la production céréalière par habitant a diminué dans cinquante et un pays en développement sur les quatre-vingt-quatorze pour lesquels on dispose de données de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Au cours des années 80, le nombre de personnes qui souffrent de la faim a fortement augmenté. La fragilité du système mondial de sécurité alimentaire, une croissance démographique généralisée et une érosion permanente des sols se combinent pour rendre plus probable une crise alimentaire mondiale (voir également la Résolution 961 (1991) relative aux politiques d'aide alimentaire et de sécurité alimentaire).

13. La terre est la principale source d'existence pour 60 % des populations du Sud. Avec l'érosion des sols, la terre se prêtant aux cultures se raréfie encore plus. Les agriculteurs sont contraints d'épuiser le sol par une utilisation excessive sans être en mesure d'employer des engrais ou de prendre des mesures de conservation. En conséquence, l'érosion des sols combinée avec d'autres atteintes à l'environnement pourrait se révéler catastrophique pour le Sud.

14. La croissance démographique et la difficulté de gagner sa vie par l'agriculture en raison du manque de terres arables ont entraîné une migration massive et continue vers les villes du Sud. Les populations urbaines augmentent quatre fois et demie plus rapidement que dans le Nord. La croissance dépasse déjà de loin la capacité des gouvernements locaux et nationaux à fournir des services urbains appropriés.

2. Domaines de coopération Nord-Sud

15. Afin d'éviter qu'un grand nombre de pays en développement s'enfoncent de plus en plus profondément dans le désespoir économique et que le fossé entre le Nord et le Sud s'élargisse encore, il faut tout d'abord arrêter les priorités de la coopération. Vos rapporteurs estiment que les

points comprise the main areas on which North-South co-operation should focus in the coming years.

A. *Investing in the human being*

16. It is becoming increasingly clear that lasting economic development can only take place if the human being — that is the broad masses in the developing countries — is made the centre of attention. The Parliamentary Assembly has long recognised this, which is all the more natural since the Council of Europe is built on that idea. Education, the struggle against illiteracy, vocational training but also economic systems that respond to and reward human aspirations form part of this.

17. The Parliamentary Assembly's series of Strasbourg conferences on democracy[1], of which the last was held in September 1991, have continuously stressed the above principles. Furthermore, a colloquy organised in the framework of the Strasbourg democracy conferences was held in Dakar, Senegal, in March 1991 on the theme: "Democracy and Development in Africa: the Experience of African ACP countries."

18. More and more countries and international organisations active in development assistance seem to recognise the importance of individual dignity, liberty and initiative. Thus, the United Nations Development Programme (UNDP) Annual Report for 1990, for example, argues that grassroots participation is at the core of people-centred development: "People themselves should be given the means to take care of their future. It is the role of governments to shape a framework which actively promotes participatory development. Development springs from, and takes its strength from, individuals, from their desires and aspirations. Decision-making must be decentralised so as to respond to local needs. Development is not a one-time effort but a daily, perpetual pursuit whose success can only be ensured if it rests upon the motivation, enthusiasm and economic self-interest of thousands of entrepreneurs and employees, from the cities to the smallest villages". The need to improve the situation of women has been stressed repeatedly by the Parliamentary Assembly, and also by the Committee on Economic Affairs and Development, during the preparation of this report. In many developing countries women do the bulk of

1. The organisers of these encounters are the Parliamentary Assembly of the Council of Europe (the "Twenty-Six", plus the central and east European countries enjoying special guest status), the European Parliament (the "Twelve") and the parliaments of the five OECD countries not belonging to the Council of Europe: Australia, Canada, Japan, New Zealand and the United States.

six points ci-dessous englobent les principaux secteurs sur lesquels la coopération Nord-Sud devrait se polariser dans les années à venir.

A. *Investir dans l'être humain*

16. Il apparaît de plus en plus clairement que le développement économique durable n'est possible que si l'être humain, c'est-à-dire la masse des populations des pays en développement, devient le centre de l'attention. L'Assemblée parlementaire le souligne depuis longtemps, ce qui est d'autant plus naturel que le Conseil de l'Europe repose sur cette idée. L'éducation, la lutte contre l'illettrisme, la formation professionnelle, mais aussi des systèmes économiques répondant aux aspirations humaines et les satisfaisant sont partie intégrante d'une action conçue dans cet esprit.

17. Au cours de la série des conférences de Strasbourg sur la démocratie de l'Assemblée parlementaire[1] dont la dernière s'est tenue en septembre 1991, on a continuellement mis l'accent sur ces principes. Un colloque organisé dans le cadre de ces conférences s'est tenu en mars 1991 à Dakar (Sénégal) sur le thème: «Démocratie et développement en Afrique: l'expérience des pays africains du groupe ACP».

18. Un nombre croissant de pays et d'organisations internationales s'occupant d'assistance au développement semblent reconnaître l'importance de la dignité, de la liberté et de l'initiative personnelles. Ainsi, le rapport annuel pour 1990 du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) fait valoir que la participation à la base est au centre du développement centré sur la population: «La population elle-même doit avoir le moyen de prendre en charge son avenir. C'est le rôle des gouvernements de façonner un cadre qui encourage activement le développement participatif. Le développement tire sa source et sa force des individus, de leurs désirs et de leurs aspirations. La prise de décision doit être décentralisée afin de répondre aux besoins locaux. Le développement n'est pas un effort déployé une fois pour toutes, mais une poursuite quotidienne et perpétuelle dont le succès ne peut être assuré que s'il s'appuie sur la motivation, l'enthousiasme et l'auto-intérêt économique de milliers d'entrepreneurs et de salariés, des villes jusqu'aux plus petits villages.» Le besoin d'améliorer la situation des femmes a été souligné de façon répétée par l'Assemblée parlementaire ainsi que par la commission des ques-

1. Les organisateurs de ces rencontres sont l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (les «Vingt-Six», plus les pays d'Europe centrale et orientale bénéficiant du statut d'invités spéciaux), le Parlement européen (les «Douze») et les parlements des cinq pays de l'OCDE ne faisant pas partie du Conseil de l'Europe: Australie, Canada, Japon, Nouvelle-Zélande et Etats-Unis.

the work, yet are relegated to a second-class status and often do not stand to benefit at all from economic assistance. This is something which has to be changed, in the interest both of fairness and of economic development as such.

tions économiques et du développement lors de la préparation du présent rapport. Dans plusieurs pays en voie de développement les femmes fournissent la plus grande partie du travail, mais sont néanmoins reléguées à un statut de deuxième rang et ne bénéficient souvent pas du tout de l'assistance économique. Ceci doit changer, tant dans un intérêt d'équitabilité que dans celui du développement économique en tant que tel.

19. We note with satisfaction that also in the South these ideas are gaining ground. The South Commission report "The Challenge to the South" (1990), — one of whose co-authors, Mr L. Yaker, came before the committee in June 1991 — equally calls for people-centred development and links development to popular participation, democracy, public accountability and respect for human rights. The South Report maintains that "development must be conceived as a process which enables human beings to realise their potential, build self-confidence and lead lives of dignity and fulfilment".

19. Il faut noter avec satisfaction qu'au Sud également ces idées gagnent du terrain. Le rapport de la commission Sud, Le défi au Sud (1990) — dont un des coauteurs, M. L. Yaker, a pris la parole devant la commission en juin 1991 — demande également un développement axé sur la population et rattache le développement à la participation populaire, à la démocratie, à la responsabilité publique et au respect des droits de l'homme. Le rapport de la commission Sud maintient que « le développement doit être conçu comme un processus qui permet aux êtres humains de s'épanouir, de prendre confiance en eux et de mener une existence de dignité et d'accomplissement ».

20. This is also recognised in the "Human Development Report 1991" drawn up by the United Nations Development Programme (UNDP). The first publication of its kind, the report, which will serve as a reference for all United Nations work on the subject, states, *inter alia*, that "just as economic growth is necessary for human development, human development is critical to economic growth". It also asserts that "high levels of human development tend to be achieved within the framework of high levels of human freedom", and that "the main task is to invest in people, liberating their initiative". This kind of thinking is very much in line with what the Parliamentary Assembly has put forward for years. The emphasis of the UNDP on the human being has led the organisation to employ, in the above-mentioned report, a "Human Development Index" for all countries, rich and poor. The components in this index include life expectancy at birth, adult literacy rate, mean years of schooling, educational attainment and *per capita* income.

20. Ceci est également reconnu dans le Rapport mondial sur le développement humain (1991), préparé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Ce rapport est la première publication du genre et servira de référence pour tous les travaux futurs des Nations Unies dans ce domaine. Le rapport constate, entre autres, que de même que la croissance économique est nécessaire au développement humain, le développement est essentiel à la croissance économique. Le rapport relève également qu'il existe une corrélation entre les niveaux de développement humain élevés et les niveaux de liberté humaine élevés et que la tâche principale est d'investir dans la population dont il faut libérer l'initiative. Ce type de raisonnement s'apparente à celui avancé pendant des années par l'Assemblée parlementaire. L'accent mis sur l'être humain par le PNUD a conduit cette organisation à employer, dans le rapport susmentionné, un « indice du développement humain » pour tous les pays, riches et pauvres. Parmi les composantes de cet indice, on peut citer l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes, le nombre moyen d'années de scolarité, le niveau d'études et le revenu par habitant.

21. Finally, the experiences gained by North-South assistance agencies as regards the development of human resources should also be put to use in East-West co-operation, for the similarities between developing countries and those of central and eastern Europe are there. Again, without motivation and adequate training of the individual — so long neglected in the midst of five-year plans and suppression of individual initiative — no economic development is conceivable.

21. Enfin, il faudrait également tirer profit dans la coopération Est-Ouest de l'expérience acquise par les organismes d'assistance Nord-Sud en matière de développement des ressources humaines car il existe des analogies entre les pays en développement et les pays d'Europe centrale et orientale. Ici encore, aucun développement économique n'est concevable sans une motivation et une formation appropriées des personnes, si longtemps négligées tandis qu'on appliquait les plans quinquennaux tout en étouffant l'initiative individuelle.

B. *Enhancing productivity, including food production*

22. For decades, economic development in many countries of the South has been hampered by a combination of factors, such as:

— trade barriers imposed by a North-fearing competition, such as in agriculture, textiles and certain manufacturing industries (a subject we shall return to in Section II.C below);

— ill-conceived nationalisation of industries, leading to stagnation, poor use of resources and an inability to compete internationally;

— a parallel suppression of the private sector, which is only now beginning to receive appropriate support and encouragement (see also Chapter IV on the potential of the "unofficial economy" in a country like Côte d'Ivoire).

All this is, then, beginning to change in the new world setting described in the introduction, and the North must do everything in its power to assist the process.

23. One important area is food production. In many developing countries agricultural output has lagged behind population growth, reducing food safety. Often, food shortages have been met by emergency aid from the industrialised countries, even though the shipment of food has frequently been hindered by civil wars or limited port and transport capacity in the recipient nations. It cannot, however, be guaranteed that the North will be able to compensate for similar deficiencies in the future, especially if needs in certain parts of eastern Europe should increase.

24. For instance, at the end of the 1980s international food prices rose considerably, and world stocks of cereals were reduced. The lower volumes of food aid that followed had serious consequences for many southern countries, especially in Africa.

25. The land still provides the livelihood for a majority of the populations in developing countries, even though that will change early in the next century if present migration rates to cities continue. Population growth, coupled with degradation of arable land, have reduced the ability of local agriculture to provide sufficient food. In order to avoid even greater dependence on the North for its supply of food, the South must find ways to counter this trend.

B. *Renforcer la productivité, y compris la production alimentaire*

22. Pendant des décennies, le développement économique de nombreux pays du Sud a été entravé par une combinaison de facteurs, tels que:

— les obstacles aux échanges imposés par un Nord craignant la compétition, dans le secteur agricole, le textile et certaines industries manufacturières par exemple (question sur laquelle nous reviendrons dans le chapitre II.C);

— des nationalisations mal conçues d'entreprises, conduisant à la stagnation, à une utilisation médiocre des ressources et à une incapacité à soutenir la concurrence internationale;

— une élimination parallèle du secteur privé, auquel on commence seulement maintenant à donner le soutien et l'encouragement nécessaires (voir également le chapitre IV sur le potentiel de l'«économie parallèle» dans un pays comme la Côte-d'Ivoire).

Tout ces éléments commencent donc à changer dans la nouvelle conjoncture mondiale décrite dans l'introduction et le Nord doit mettre tout en œuvre pour contribuer au processus.

23. La production alimentaire est l'un des domaines importants. Dans de nombreux pays en développement, la production agricole a pris du retard sur la croissance démographique, réduisant ainsi la sécurité alimentaire. Il a souvent été pallié aux pénuries alimentaires par une aide d'urgence des pays industrialisés, quoique l'expédition des produits alimentaires ait fréquemment été entravée par les guerres civiles ou par une capacité portuaire et de transport limitée dans les nations bénéficiaires. Toutefois, on ne saurait garantir que le Nord pourra compenser des déficiences analogues à l'avenir, surtout si les besoins dans certaines régions d'Europe orientale devaient augmenter.

24. C'est ainsi qu'à la fin des années 80, les prix alimentaires internationaux ont sensiblement augmenté et les stocks mondiaux de céréales ont été réduits. La diminution des volumes d'aide alimentaire qui a suivi a eu de graves conséquences pour nombre de pays du Sud, notamment en Afrique.

25. La terre assure encore l'existence d'une majorité des populations des pays en développement, quoique cela doive changer au début du siècle prochain si les taux actuels de migration vers les villes se poursuivent. La croissance démographique associée à une dégradation des terres arables ont réduit la capacité de l'agriculture locale à fournir une nourriture suffisante. Afin d'éviter de dépendre encore plus du Nord pour son approvisionnement en nourriture, le Sud doit trouver des moyens de contrer cette tendance.

26. FAO has listed as essential areas of reform: greater incentives to farmers; better supply of inputs; a better-functioning administration; and improved infrastructure.

27. Agricultural exports to industrialised countries may — to the extent that they are restricted to just a few crops and a country orients its entire economy toward them — do the South more harm than good. In many countries, almost the entire agricultural production consists of exports to the North, neglecting domestic needs. Some exports have become clearly unprofitable as demand has declined, sugar, cocoa and coffee being some examples.

28. In short, the South should be encouraged to stimulate food production for domestic use, also because this could give rise to a number of economic activities related to farming. Such policies will also, however, require increased investment to develop transportation infrastructure. Also, the private sector of the economy (often in the past referred to as the "unofficial" economy) must be made the main vehicle for economic growth, instead of the often vastly oversized and inefficient public sector.

C. *Facilitating trade — The GATT Uruguay Round*

29. The feeling of exclusion on the part of countries of the South is perhaps nowhere greater than in the area of trade. The North is the centre of world economic activity and power, and dominates international trade and markets. Many policies followed by several industrial countries run counter to the efforts to create a new North-South relationship, and to helping the South develop economically. The North often pursues trade policies which, especially in agriculture, hinder development in the South in the only area where they may be able to compete. Northern subsidised food exports in turn undercut domestic production in the South, so that, paradoxically, European taxpayers help drive Southern peasant farmers off the land.

30. Agricultural exports from the OECD area to developing countries at present account for some 40% of the OECD total production! Commodities involve cereals, processed dairy products, natural fibres and processed food. The composition of exports has changed during the 1980s, with declining shares of cereals and sugar and a greater weight for meat and dairy products. The South exports less agricultural products to the OECD countries than previously. Thus, there

26. La FAO a énuméré les secteurs essentiels de la réforme: une incitation accrue des agriculteurs, une amélioration des dotations, une amélioration du fonctionnement de l'administration et une amélioration de l'infrastructure.

27. Les exportations agricoles vers les pays industrialisés — dans la mesure où elles sont limitées à quelques cultures et où un pays axe toute son économie sur elles — risquent de faire plus de mal que de bien au Sud. Dans de nombreux pays, presque toute la production agricole consiste en exportations vers le Nord, négligeant en cela les besoins intérieurs. Certaines exportations, par exemple du sucre, du cacao et du café, sont devenues clairement peu lucratives, la demande ayant diminué.

28. En bref, le Sud devrait être encouragé à stimuler la production vivrière à usage intérieur, notamment parce que cela pourrait engendrer un certain nombre d'activités économiques liées à l'agriculture. Toutefois, ces politiques exigeront également un investissement accru afin de développer l'infrastructure des transports. En outre, le secteur privé de l'économie (souvent par le passé appelé l'économie «non officielle») devrait devenir l'instrument principal de la croissance économique, au lieu d'un secteur public souvent inefficace et beaucoup trop grand.

C. *Faciliter les échanges — L'*Uruguay Round *du GATT*

29. Le sentiment d'exclusion ressenti par les pays du Sud n'est peut-être nulle part aussi fort que dans le secteur des échanges. Le Nord est le centre de l'activité et du pouvoir économiques mondiaux, et domine les échanges et les marchés internationaux. Bien des politiques suivies par plusieurs pays industriels viennent contrecarrer les efforts déployés pour créer une nouvelle relation Nord-Sud et pour aider le Sud à se développer sur le plan économique. Le Nord poursuit souvent des politiques commerciales qui, notamment en agriculture, entravent le développement du Sud dans le seul domaine où il pourrait être en mesure de soutenir la concurrence. De leur côté, les exportations alimentaires subventionnées du Nord sapent la production intérieure du Sud, de sorte que, paradoxalement, les contribuables européens contribuent à chasser les petits agriculteurs des terres.

30. Les exportations agricoles de la zone de l'OCDE vers les pays en développement représentent actuellement quelque 40% de la production totale de l'OCDE! Les produits englobent les céréales, les produits laitiers traités, les fibres naturelles et les produits agro-alimentaires. La composition des exportations a changé au cours des années 80, la part des céréales et du sucre diminuant et celle de la viande et des produits laitiers augmentant. Le Sud exporte moins de

has been a substantial reduction in the share of sugar and some decline in cereals, oilseeds, oils and fats, as well as many tropical agricultural products, particularly coffee, cocoa and tea. In part this is due to changing consumption patterns, the start-up of domestic production in the North of the same or similar products, and protectionism, for example, in agriculture.

31. The shortage of foreign exchange in the South, due to reduced exports, has had negative consequences for investments in the transport sector, and the supply of intermediate products and energy to industry, leading to a decline in production capacity.

32. Industrialised countries are aware of the adverse effects which their protectionist policies have on the South. This was shown during the mid-term review of the GATT Uruguay Round in 1988 when a commitment was made to liberalise trade in tropical products. In 1989, a framework for liberalising agricultural trade was established, recognising that a special and differential treatment to developing countries is an integral element of the negotiations. As these lines are written, the GATT Uruguay Round enters its long-delayed final stage, and it must be ensured that the interests of the South are not forgotten or sacrificed in the midst of North versus North trade squabbles, in particular those opposing Europe, the United States and Japan. It is worth recalling in this context the Assembly's Resolution 948 (1990) on "The Uruguay Round — Prospects and obstacles", in which the Council of Europe member states are called on to "work strenuously and generously towards integrating into the world trading community the two groups of countries that have so far remained largely outside it — the less developed countries and the reformist nations of central and eastern Europe — in particular by alleviating their debt burden and granting them greater access to markets".

33. The development of South-South trade becomes increasingly important, as a counterweight to what is often an excessive North-South bias. In brief, why should a Southern country in, say, Africa trade much more with a distant North than with its next-door neighbours? Here Northern countries are partially to blame for having geared the world trade system toward its present state. But the South also has to assume its share of responsibility for present difficulties — making it impossible for, say, a company in Africa to sell its products outside national borders. Free trade areas have been created in various regions in the South, but only a few, such as in Latin America,

produits agricoles vers les pays de l'OCDE qu'auparavant. En conséquence, il y a eu une réduction substantielle de la part du sucre et une certaine diminution des céréales, des graines oléagineuses et des matières grasses ainsi que de nombreux produits agricoles tropicaux, notamment le café, le cacao et le thé. Cela est dû, en partie, au changement des modes de consommation, au lancement au Nord de la production nationale des mêmes produits ou de produits similaires et au protectionnisme, par exemple dans l'agriculture.

31. La pénurie de devises dans le Sud, due à une diminution des exportations, a eu des conséquences négatives pour les investissements dans le secteur des transports et l'approvisionnement de l'industrie en produits intermédiaires et en énergie, ce qui a abouti à une baisse de la capacité de production.

32. Les pays industrialisés sont conscients des effets préjudiciables de leurs politiques protectionnistes sur le Sud. Ils l'ont montré lors de l'examen à mi-parcours des négociations d'Uruguay en 1988, en prenant l'engagement de libéraliser le commerce des produits tropicaux. En 1989, un cadre pour la libéralisation des échanges agricoles a été établi, reconnaissant qu'un traitement spécial et différentiel à l'égard des pays en développement fait partie intégrante des négociations d'Uruguay du GATT. Au moment où les rapporteurs écrivent ces lignes, l'*Uruguay Round* du GATT entre dans sa phase finale longtemps ajournée; il faut veiller à ce que les intérêts du Sud ne soient pas oubliés et sacrifiés au milieu des querelles commerciales Nord-Nord, notamment celles qui opposent l'Europe, les Etats-Unis et le Japon. Il est utile de rappeler à cet égard la Résolution 948 (1990) de l'Assemblée relative à l'*Uruguay Round* — Perspectives et obstacles, dans laquelle les Etats membres du Conseil de l'Europe sont invités «à œuvrer vigoureusement et généreusement pour l'intégration dans la communauté commerciale mondiale des deux groupes de pays qui sont jusqu'ici restés en grande partie à l'écart — les pays les moins développés et les nations réformistes de l'Europe centrale et orientale — notamment en allégeant le fardeau de leur dette et en leur accordant un plus large accès aux marchés».

33. Le développement du commerce Sud-Sud revêt une importance grandissante en tant que contrepoids à ce qui est souvent une déformation Nord-Sud excessive. Pourquoi un pays du Sud, un pays africain par exemple, devrait-il bien plus commercer avec un pays du Nord éloigné qu'avec ses voisins immédiats? A ce point de vue, les pays du Nord sont partiellement responsables d'avoir amené le système commercial mondial à son état actuel. Mais le Sud doit également assumer sa part de responsabilité des difficultés actuelles — par rapport, par exemple, au fait de rendre impossible à une société en Afrique de vendre ses produits en dehors des frontières nationales. Des

have lived up to expectations. And it is here we must seek one of the conditions for lasting economic development in the South. Much can be learned, for instance, from Mexico's partnership in the North American Free Trade Association (NAFTA).

D. *Reducing the South's debt burden while ensuring economic reform*

34. The debt burden of the South remains a major obstacle to social and economic development. According to recent figures of OECD (Press Release of 5 September 1991), the total external debt (official and private) of developing countries stood at 1 450 billion dollars at the end of 1990. Some African nations, especially south of the Sahara, have to use close to half their export earnings just to service their debt and the situation is also serious for some middle-income Latin American countries. High international interest rates have aggravated the situation.

35. Northern efforts to fight inflation, for example through higher interest rates, have undoubtedly hurt many southern countries, both by making debt servicing more expensive and because industrialised markets in recession mean less imports from the Third World. High interest rates — reflecting a general scarcity of capital in a world plagued by high budget deficits and busy assisting central and eastern Europe — also mean reduced capital flows to the South.

36. On the whole, however, the indebtedness of developing countries seems to be stabilising. The total external debt at the end of 1990 was only 6% higher than in 1987, and for the developing countries in the western hemisphere it had gone down by 3% during the same period. Similarly, total debt service payments declined slightly in 1990 to some 162 billion dollars, even though they remained high for sub-Saharan Africa. 1990 was in fact characterised by a steady flow of bilateral official aid (DAC), a surge in Arab flows, and continued increases in direct investment and new forms of private portfolio flows. The flow, and debt relief, have been particularly strong towards countries which have tried to reform their economies, such as Mexico, or where a crisis has been pronounced, such as in Egypt in 1990. This would point to the virtue for developing countries of "adjusting" their economies; increased official and private capital seems to be the reward.

zones de libre-échange ont été créées dans diverses régions du Sud, mais seules quelques-unes, comme en Amérique latine, ont répondu aux attentes. Et c'est là que nous devons rechercher une des conditions de développement économique durable dans le Sud. De nombreux enseignements peuvent être tirés par exemple de la participation du Mexique à l'Association nord-américaine de libre-échange (ALEAN) (*North American Free Trade Association* (NAFTA)).

D. *Réduire le fardeau de la dette du Sud tout en assurant une réforme économique*

34. Le fardeau de la dette du Sud reste un obstacle majeur au développement social et économique. Selon de récents chiffres de l'OCDE (communiqué de presse du 5 septembre 1991), la dette extérieure totale (publique et privée) des pays en développement s'élevait à 1 450 milliards de dollars à la fin de 1990. Certaines nations africaines, surtout au sud du Sahara, doivent consacrer près de la moitié des recettes de leurs exportations simplement au service de leur dette et la situation est également grave pour certains pays d'Amérique latine à revenu moyen. Les taux d'intérêt internationaux élevés ont encore aggravé la situation.

35. Les efforts du Nord pour combattre l'inflation, par exemple par des taux d'intérêt plus élevés, ont indubitablement nui à de nombreux pays du Sud en rendant le service de la dette plus onéreux et parce que les marchés industrialisés en récession signifient moins d'importations en provenance du tiers monde. Les taux d'intérêt élevés — reflétant une pénurie générale de capitaux dans un monde frappé par de gros déficits budgétaires et affairés à aider l'Europe centrale et orientale — signifient également des flux de capitaux réduits vers le Sud.

36. Toutefois, dans l'ensemble, l'endettement des pays en développement semble se stabiliser. La dette extérieure totale à la fin de 1990 n'a augmenté que de 6% par rapport à 1987 et, pour les pays en développement de l'hémisphère occidental, elle a diminué de 3% au cours de la même période. De même, les paiements totaux pour le service de la dette ont légèrement diminué en 1990 pour s'élever à 162 milliards de dollars, même s'ils sont restés élevés pour l'Afrique subsaharienne. 1990 a été en fait caractérisée par un flux régulier d'aide publique bilatérale (CAD), par une poussée des flux arabes, par des augmentations continues des investissements directs et par des nouvelles formes de flux de portefeuilles privés. Le flux et l'allégement de la dette ont été particulièrement importants à l'égard des pays qui ont essayé de réformer leur économie, comme le Mexique, ou de ceux qui ont connu une crise prononcée, comme l'Egypte en 1990. Cela tendrait à montrer l'intérêt pour les pays en développement d'« ajuster » leur économie: ils semblent en être récom-

37. Donor countries recognise the seriousness of the situation, and the obstacle to economic development in the South presented by the debt burden. Various proposals have been made. The Assembly in 1990 adopted Resolution 952 calling on OECD member countries "to cancel entirely or partially the official development assistance loans of the poorer developing countries" and "to reschedule or consolidate the remaining foreign debt of the Third World, for instance through longer repayment periods, upper limits on interest rates, a limitation of debt servicing to a certain percentage of incomes from exports, or 'debt-against-nature' swaps".

38. "Debt-against-nature" has been hailed as one possible way out. Here an indebted country promises to establish, in exchange for cancellation of a portion of its foreign debt, local currency funds to finance nature conservation programmes. The conditions attached for the granting of loans, can take many forms. They can usefully be supplemented, however, by "additionality", which should take into account the preparedness to realise human rights and social justice, protect the environment and cut defense spending.

39. The North has been criticised for forcing debtor countries to give primacy to debt service, at the expense of urgent domestic needs. In some cases, developing countries have had to reshape their economic policies according to conditions set by the North, in particular the International Monetary Fund. It is a matter of debate whether such conditions are socially tolerable. It seems, however, that where they involve protection of the environment and further progress towards sustained development and democracy, then this serves the interests of both North and South and will increase solidarity between them.

40. Some members of the Committee on Economic Affairs and Development asked that the present report also take up the issue of why certain developing countries seem to have fared much better than others in the last few years. Mexico, which only a short time ago was mired in debt and stagnation but which is now showing a remarkable rebound, is one example that springs to mind. It seems that a number of countries have taken major steps to introduce more of a market economy, reduce their excessively large public sectors, open themselves up to international competition and, at least in some instances, become more democratic and respectful of human rights.

pensés par une augmentation des capitaux officiels et privés.

37. Les pays donateurs reconnaissent la gravité de la situation et l'obstacle au développement économique du Sud que représente le fardeau de la dette. Diverses propositions ont été faites. En 1990, l'Assemblée a adopté la Résolution 952 demandant aux pays membres de l'OCDE «d'annuler, entièrement ou partiellement, les prêts octroyés dans le cadre de l'aide officielle au développement des pays en voie de développement les plus pauvres» et «de rééchelonner ou de consolider le reste de la dette étrangère du tiers monde», par exemple en accordant de plus longues périodes de remboursement, en plafonnant les taux d'intérêt, en limitant le service de la dette à un certain pourcentage du revenu de l'exportation, ou en échangeant «dette contre nature».

38. Avec le système de «dette contre nature», salué comme solution possible, un pays endetté promet de créer, en échange de l'annulation d'une portion de sa dette étrangère, des fonds en monnaie locale pour financer les programmes de conservation de la nature. Les conditions liées à l'octroi de prêts dans le cadre de la coopération au développement peuvent prendre plusieurs formes. Or, elles peuvent être utilement complétées par l'idée de «complémentarité», faisant entrer en ligne de compte la volonté de respecter les droits de l'homme et la justice sociale, de protéger l'environnement et de réduire les dépenses de défense.

39. On a reproché au Nord de contraindre les pays débiteurs à donner la primauté au service de la dette aux dépens des besoins intérieurs urgents. Dans certains cas, les pays en développement ont dû réviser leurs politiques économiques en fonction des conditions fixées par le Nord, notamment le Fonds monétaire international. On peut se demander si ces conditions sont socialement tolérables. Il semble toutefois que, lorsqu'elles comportent la protection de l'environnement et de nouveaux progrès vers un développement et une démocratie durable, elles servent les intérêts du Nord et du Sud et augmentent la solidarité entre eux.

40. Lors de leur réunion d'octobre 1991, certains membres de la commission des questions économiques et du développement ont demandé que le présent rapport aborde également la question de savoir pourquoi certains pays en développement semblent avoir mieux réussi que d'autres au cours des dernières années. Le Mexique qui, il y a encore peu de temps, était enfoncé dans la dette et la stagnation, mais qui connaît actuellement une reprise remarquable, est l'exemple qui vient immédiatement à l'esprit. Il semble qu'un certain nombre de pays ont pris des mesures majeures pour s'orienter davantage vers l'économie de marché, réduire leur secteur public exagérément important et s'ouvrir à la concurrence

41. A kind of Third World *perestroika* similar to that in central and eastern Europe is thus under way, but it must be recognised that the economic suffering of large portions of the populations is considerable. Those who advocate the measures maintain that if no reforms are made, the entire society will sink into despair, whereas with reform even the poorest will ultimately stand to gain. This depends, however, on the social policies adopted, and on the general distribution of wealth. Economic growth, in order to be lasting, must benefit all, not just the few already rich.

E. *Protecting the environment. The United Nations Conference on Environment and Development, Rio de Janeiro, June 1992*

42. The continued destruction of our environment has reached global proportions and even calls in question the survival of mankind itself. Global warming, the reduction of the ozone layer in the atmosphere, the destruction of tropical and other forests, soil erosion, pollution and scarcity of water are all interrelated and present grave threats.

43. A second United Nations conference on the environment — the United Nations Conference on Environment and Development — will be held in Rio de Janeiro from 1 to 12 June 1992. As the Assembly is drawing up a special report on this subject, it is not necessary to deal with it in detail in this report. Suffice it to say that the Rio de Janeiro Conference must establish standards for the industrialised nations as regards their environmental policies, not least in so far as they affect the climate. Furthermore, the world economy needs to be similarly reoriented, for instance through the laying down of social and environmental standards for GATT, the International Monetary Fund and multilateral development banks. Industrialised countries should also compensate developing countries for the environmental destruction (for example through the burning of fossil fuel) which is caused mainly by the North, but from which the South is the main party to suffer.

44. It would, moreover, be important to conclude a world climate convention, including stringent protection of tropical forests. A determined struggle against poverty should be initiated at the conference, and the work of non-govern-

internationale, et devenir, du moins dans certains cas, plus démocratiques et respectueux des droits de l'homme.

41. Une sorte de «perestroïka du tiers monde» analogue à celle de l'Europe centrale et orientale est donc en cours, mais il faut reconnaître que les souffrances économiques de larges couches des populations sont considérables. Ceux qui préconisent les mesures affirment que, si aucune réforme n'est faite, toute la société s'enfoncera dans le désespoir alors qu'avec des réformes, même les plus pauvres finiront pas y gagner. Cela dépend toutefois des politiques sociales adoptées et de la distribution générale de la richesse. Pour être durable, la croissance économique doit profiter à tous et pas seulement à la petite minorité déjà riche.

E. *Protéger l'environnement. La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio de Janeiro, juin 1992*

42. La destruction de notre environnement se poursuit; elle a atteint des proportions mondiales et va jusqu'à compromettre la survie de l'humanité. Le réchauffement du globe, la réduction de la couche d'ozone dans l'atmosphère, la destruction de forêts tropicales et d'autres forêts, l'érosion du sol, la pollution et la faiblesse des ressources en eau sont des facteurs interdépendants et constituent de graves menaces.

43. Une deuxième conférence des Nations Unies sur l'environnement — la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement — se tiendra à Rio de Janeiro du 1er au 12 juin 1992. Comme l'Assemblée consacre un rapport à cette question, il n'est pas nécessaire de l'examiner en détail dans le présent rapport. Il suffit de dire que la Conférence de Rio de Janeiro doit établir pour les pays industrialisés des normes applicables à leurs politiques de l'environnement, en particulier dans la mesure où elles influent sur le climat. Il faut d'ailleurs réorienter de la même manière l'économie mondiale, en fixant par exemple des normes sociales et environnementales pour le GATT, le Fonds monétaire international et les banques multilatérales de développement. Les pays industrialisés devraient également dédommager les pays en développement pour la destruction de leur environnement (due par exemple à la consommation de combustibles fossiles) dont le Nord est le principal responsable, mais dont le Sud est la principale victime.

44. Il serait en outre important de conclure une convention sur le climat mondial, prévoyant une protection rigoureuse des forêts tropicales. Il faudrait engager au cours de la Conférence une lutte résolue contre la pauvreté et les organisa-

mental organisations in development matters furthered, in particular as they involve rural populations and women.

45. On a more general score, it is important to strengthen the United Nations in its operational role in the field of development, including in emergency relief and *ad hoc* operations. This should be done by giving a greater role to the specialised agencies of the organisation, in particular the United Nations Development Programme (UNDP), using the UN's global membership as a means for collecting and disseminating information. If the United Nations is to assume these new functions—as recommended by the so-called Nordic United Nations project in a "Stockholm Initiative" published in April 1991—it must, however, receive proper funding from member states.

F. *Reducing population pressure*

46. A grave world food crisis is looming as a damaged environment, and population growth in the South, will send more and more people competing for increasingly scarce food. The United Nations Population Fund (UNFPA) predicts that the world population will at least double in the course of the next century.

47. As population growth will mainly take place in developing countries, the number of poor, illiterate, malnourished and homeless will continue to rise. Migration to cities and attempts to move to industrialised countries will intensify.

48. Although much progress has been made in improving the access of people in developing countries to family planning, resources are still insufficient. Information to women is particularly important for controlling birth rates. Countries with the highest female literacy rate are also those with lower fertility. Educated women tend to marry later and have fewer children than those without schooling.

49. The subject of family planning is controversial, partly for reasons of religion, even in our own Parliamentary Assembly. The Rapporteurs mention it, however, as it seems to them impossible to eschew the issue any longer.

50. There are those who maintain that more people in the world bring about more economic activity and trade, and hence greater wealth. As

tions non gouvernementales devraient poursuivre leurs actions dans le domaine du développement, notamment lorsque ces actions impliquent les populations rurales et les femmes.

45. Sur un plan plus général, il importe de renforcer le rôle opérationnel des Nations Unies dans le domaine du développement, y compris pour les secours d'urgence et les opérations ponctuelles. Il faudrait pour cela donner un plus grand rôle aux agences spécialisées de l'organisation, et notamment au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en tirant profit de la composition mondiale des Nations Unies pour collecter et diffuser des informations. Néanmoins, pour que les Nations Unies puissent assumer ces nouvelles fonctions — conformément aux recommandations du Projet nordique Nations Unies, publiées dans une Initiative de Stockholm en avril 1991 — il faut qu'elles reçoivent de leurs Etats membres des moyens de financement appropriés.

F. *Réduire la pression démographique*

46. Une grave crise alimentaire mondiale se profile à l'horizon alors que la dégradation de l'environnement et la croissance démographique dans le Sud font que de plus en plus de gens se battront pour une nourriture de plus en plus rare. Selon le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population (FNUAP), la population mondiale devrait au moins doubler au cours du siècle prochain.

47. Comme la croissance démographique se produira principalement dans les pays en développement, le nombre des pauvres, des illettrés, des mal nourris et des sans-abri continuera à augmenter. La migration vers les villes et les tentatives d'émigration vers les pays industrialisés s'intensifieront.

48. Bien que de nombreux progrès aient été accomplis dans l'amélioration de l'accès des populations des pays en développement au planning familial, les ressources sont encore insuffisantes. L'information des femmes est particulièrement importante pour maîtriser les taux de natalité. Les pays comptant le taux d'alphabétisation féminine le plus élevé sont également ceux où la fécondité est la plus basse. Les femmes instruites ont tendance à se marier plus tard et à avoir moins d'enfants que celles qui ne le sont pas.

49. Le sujet du planning familial est controversé, en partie pour des raisons religieuses, même au sein de notre propre Assemblée parlementaire. Toutefois, les rapporteurs le mentionnent car il leur paraît impossible d'esquiver la question plus longtemps.

50. D'aucuns prétendent qu'une augmentation de la population dans le monde entraîne une activité et des échanges accrus, et, partant, une

per capita wealth rises, they maintain, birth rates will come down, if only because more well-to-do people will need to have fewer offsprings to support them, as indeed has been shown in the industrialised world.

51. The problem is to lift *per capita* incomes to the "magic level" for this to happen. And *per capita* incomes in the LDCs have fallen, not risen in recent years. In addition, increased population pressure "eats at" the environment, erodes the soil, bares the land of precious wood—and in the process make impossible any future productive use of the land in question. Thus, family planning ought to be an integral part of any long-term strategy for economic development in the less developed countries concerned.

G. *The world refugee and migration problem*

52. The increasingly urgent refugee problem in the world forces the international community to attack its root causes. More and more asylum-seekers come to Council of Europe member states, and the trend can only be reversed if the fundamental reasons for the flow in the countries of origin are remedied. Changes are necessary not only in the developing countries themselves and in the North-South relationship, but also on the part of industrialised countries and specialised international organisations.

53. The population flows from South to North are above all a consequence of the growing economic and social gap between the two sides. Hence, the North must introduce policies which reduce this cleavage. Destitution, hunger, wars, civil strife, ethnic conflict, environmental damage, catastrophes, population growth, human rights violations and dictatorships will only lead to more refugees. At the same time, the industrialised North offers better living conditions, human rights, democracy, better education and peace.

54. Developing countries are the ones mainly affected by the refugee problem. According to the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR), there were, by August 1991, 17 million refugees worldwide. This represents an increase of 2 million people since 1990. To this should be added another 2,42 million Palestinian and 0,35 million Cambodian refugees who fall under the responsibility of other United Nations agencies. Around 90% of all refugees go to other developing countries, while the rest try to move to Europe and North America.

55. Against this background, it is necessary to start long-term programmes to eliminate the

plus grande richesse. Ils font valoir qu'avec l'élévation de la richesse par habitant, les taux de natalité diminueront ne serait-ce que parce qu'en étant plus aisés, les gens auront besoin de moins de descendants pour les soutenir, ainsi que cela s'est en fait produit dans le monde industrialisé.

51. Le problème est de porter les revenus par habitant au «niveau magique» pour que cela se produise. Et les revenus par habitant dans les PMA ont chuté et non pas augmenté ces dernières années. En outre, une pression démographique accrue épuise l'environnement, érode le sol, dépouille la terre du bois précieux — rendant ce faisant impossible toute utilisation productive future de la terre en question. En conséquence, le planning familial devrait faire partie intégrante de toute stratégie à long terme pour le développement économique dans les pays moins avancés.

G. *L'assistance mondiale aux réfugiés*

52. Le problème de plus en plus urgent des réfugiés dans le monde contraint la communauté internationale à s'attaquer à ses causes fondamentales. De plus en plus de demandeurs d'asile viennent dans les Etats membres du Conseil de l'Europe et la tendance ne peut être inversée que si l'on remédie aux raisons fondamentales de ce flux dans les pays d'origine. Des changements s'imposent, non seulement dans les pays en développement eux-mêmes et dans les relations Nord-Sud, mais encore de la part des pays industrialisés et des organisations internationales spécialisées.

53. Les flux de population du Sud vers le Nord sont surtout une conséquence de l'écart économique et social grandissant entre les deux côtés. Le Nord doit donc introduire des politiques qui atténuent ce clivage. Misère, faim, guerres, luttes civiles, conflits ethniques, dommages environnementaux, catastrophes, croissance démographique, violations des droits de l'homme et dictatures ne feront qu'augmenter le nombre de réfugiés. En même temps, le Nord industrialisé offre de meilleures conditions de vie, garantit les droits de l'homme, la démocratie, une meilleure éducation et la paix.

54. Les pays en développement sont ceux qui sont principalement affectés par le problème des réfugiés. Selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), il y avait, en août 1991, 17 millions de réfugiés dans le monde. Cela représente une augmentation de 2 millions depuis 1990. A cela, il faut ajouter 2,42 millions de réfugiés palestiniens et 0,35 million de réfugiés cambodgiens qui relèvent de la responsabilité d'autres institutions des Nations Unies. Près de 90% de tous les réfugiés vont dans d'autres pays en développement, les autres essayant de se rendre en Europe et en Amérique du Nord.

55. Dans cette perspective, il convient d'engager des programmes à long terme pour éliminer

causes behind migration, while at the same time strengthening our ability to help in emergency situations. We need forward-looking international co-operation to solve this problem, and to bridge the gap in wealth between the North and the South, and between the West and the East.

56. The following measures should be taken:

— a coherent human rights policy which should be one of the main criteria guiding foreign relations. Dictatorships must no longer be supported directly or indirectly, even if certain exports suffer as a result. For countries which are not democratic, development aid and other forms of co-operation should be offered only if progress is made in the human rights field. In the case of flagrant violations of human rights, aid to the victims of these violations should be channelled through NGOs. Moreover, strategies permitting the resolution of ethnic conflicts should be worked out;

— greater means should be placed at the disposal of agencies helping refugees. Refugees should be given better help immediately after their arrival in the new country, so as to ensure their survival, secure their existence in a country of haven, or facilitate their return. Contributions to the UNHCR should be increased;

— the North should provide adequate financial, scientific and technological resources to prevent, or reduce, the effects of catastrophes. Human lives can then be saved, migratory movements reduced, and the material losses in the countries concerned mitigated;

— a "preventive" development policy should be pursued with the aim of reducing, over the longer-term, new and even larger refugee flows. The goal of development policies should be to contribute to a development in the Third World which ensures human dignity and an existence which is economically productive, socially just and protective of the environment;

— dictatorships, oppression, corrupt elites, inefficient administrations, out-moded concepts of management, unfair and inefficient methods of production and grossly unfair distribution of wealth and income should no longer be tolerated. All this will require more resources from the North. Both the World Bank and the UNDP (see, for example, its 1991 Human Development Report) stress that many developing countries have to reduce their military budget considerably. The UNDP points out that military expenditure absorbs 5,5% of the GNP of the developing world. In some of the poorest countries — such as Angola, Chad, Pakistan, Peru, Syria, Uganda and

les causes à l'origine des migrations, tout en renforçant notre aptitude à aider dans les situations d'urgence. Nous avons besoin d'une coopération internationale prospective pour résoudre ce problème et combler l'écart de richesse entre le Nord et le Sud ainsi qu'entre l'Est et l'Ouest.

56. Les mesures suivantes devraient être prises:

— une politique des droits de l'homme cohérente devrait être l'un des principaux critères à appliquer dans les relations étrangères. Les dictatures ne doivent plus être soutenues directement ou indirectement même si certaines exportations en souffrent. Pour les pays qui ne sont pas démocratiques, l'aide au développement et les autres formes de coopération ne devraient être dispensées que si des progrès sont réalisés dans le domaine des droits de l'homme. En cas de violations flagrantes des droits de l'homme, l'aide aux victimes de ces violations devrait être canalisée par les ONG. De plus, des stratégies permettant de résoudre les conflits ethniques devraient être mises au point;

— davantage de ressources devraient être placées à la disposition des institutions aidant les réfugiés. Les réfugiés devraient bénéficier d'une meilleure aide dès leur arrivée dans le nouveau pays, afin d'assurer leur survie et leur existence dans un pays d'asile ou de faciliter leur retour. Les contributions au HCR devraient être majorées;

— le Nord devrait fournir des ressources financières, scientifiques et technologiques appropriées en vue de prévenir ou de réduire les effets des catastrophes. Des vies humaines pourraient alors être sauvées, les mouvements migratoires être réduits et les pertes matérielles des pays concernés atténuées;

— une politique de développement « préventive » devrait être poursuivie dans le but de réduire à long terme les flux de réfugiés nouveaux. L'objectif des politiques de développement devrait être de contribuer à un développement dans le tiers monde, qui assure la dignité humaine et une existence économiquement productive, socialement équitable et respectueuse de l'environnement;

— les dictatures, les oppressions, les élites corrompues, les administrations inefficaces, les concepts démodés de gestion, les méthodes injustes et inefficaces de production et une distribution inéquitable de la richesse et du revenu ne devraient plus être tolérés. Tout cela exigera davantage de ressources du Nord. La Banque mondiale et le PNUD (dans son « Rapport mondial sur le développement humain », 1991) soulignent l'un et l'autre que de nombreux pays en développement doivent réduire considérablement leur budget militaire. Le PNUD fait remarquer que les dépenses militaires absorbent 5,5% du PNB du monde en développement. Dans certains

Zaire — this spending is at least twice that on health and education;

— the situation of the Third World within the world economic system must be improved, for instance through a solution of the debt crisis and better trading conditions for developing countries within the GATT;

— a more active peace-promoting policy, including restrictions on the exportation of arms.

H. *Emergency food assistance*

57. Although the world at present produces enough food to feed everyone, some 550 million people in developing countries suffer from malnutrition. The total number of poor has grown despite so many conferences and programmes envisaged to alleviate their plight.

58. The situation is extremely serious in sub-Saharan Africa, particulary the Sudan, Ethiopia, Somalia and Mozambique — countries which have been torn apart by civil war and other man-made disasters. In Sudan, for example, one-third of the population is starving (approximately eight million out of a population of twenty-four million). Besides hunger, these populations suffer from the effects of war, as well as natural catastrophes such as droughts and floods, which frequently strike the continent. Small wonder, then, that the populations concerned are not in a position to pursue organised work leading to economic development.

59. In order to be able to combat famine and to construct its essential political and social infrastructure, the South needs immediate as well as long-term aid.

60. The aid to the developing countries must also include the public health dimension and, of increasing importance, a strategy to fight the spread of Aids. In sub-Saharan Africa alone, around six million adults are estimated to be HIV-positive. In some urban centres, Aids is the leading cause of mortality among adults and one of the main determinants of infant mortality. Some predict that in the worst-affected cities, some 20% to 30% of the population are HIV-positive.

61. Aids is a disease which affects all layers of the population, both the poor and the best educated, that is those who most immediately

des pays les plus pauvres — comme l'Angola, le Tchad, le Pakistan, le Pérou, la Syrie, l'Ouganda et le Zaïre — ces dépenses représentent au moins le double du budget de la santé et de l'éducation;

— la situation du tiers monde dans le système économique mondial doit être améliorée, par exemple par une solution de la crise de la dette et une amélioration des conditions de l'échange pour les pays en développement au sein du GATT;

— une politique plus active de promotion de la paix, y compris des limitations à l'exportation des armes.

H. *L'assistance alimentaire d'urgence*

57. Bien que le monde produise actuellement suffisamment de produits alimentaires pour nourrir tous les habitants, quelque 550 millions de personnes dans les pays en développement souffrent de malnutrition. Le nombre total des pauvres a augmenté en dépit des nombreuses conférences et des nombreux programmes envisagés pour atténuer leur détresse.

58. La situation est extrêmement grave en Afrique subsaharienne, notamment au Soudan, en Ethiopie, en Somalie et au Mozambique — pays qui ont été déchirés par la guerre civile et par d'autres catastrophes dues à l'homme. C'est ainsi qu'au Soudan un tiers de la population meurt de faim (environ 8 millions sur une population de 24 millions). Ces populations souffrent non seulement de la faim, mais aussi des effets de la guerre ainsi que des catastrophes naturelles telles que les sécheresses et les inondations qui frappent souvent le continent. Il n'est guère étonnant dans ces conditions que les populations concernées ne soient pas en mesure de poursuivre un travail organisé conduisant au développement économique.

59. Afin de pouvoir combattre la famine et construire son infrastructure politique et sociale indispensable, le Sud a besoin d'une aide immédiate ainsi qu'à long terme.

60. L'aide aux pays en développement doit également comporter une dimension santé publique et, ce qui revêt une importance grandissante, une stratégie de lutte contre la propagation du sida. En Afrique subsaharienne seule, on estime à quelque 6 millions d'adultes le nombre des séropositifs. Dans certains centres urbains, le sida est la cause première de mortalité chez les adultes et une des principales causes de la mortalité infantile. D'aucuns prédisent que dans les villes les plus touchées, quelque 20 à 30% de la population sont séropositifs.

61. Le sida est une maladie qui touche toutes les catégories de la population, aussi bien les pauvres que les gens les plus instruits, c'est-à-dire

could contribute to the economic development of the countries concerned. Apart from this, social security and health care will come under increasing strain. Since the ways of contracting and preventing Aids are mainly known, more efficient communication of information and education projects could slow its spread.

62. Long-term co-operation with the South ought to concentrate also on non-material aid, such as the building of democratic and human rights institutions, privatisation of state-owned companies, technical assistance and, generally, the adoption of a more market-oriented economy. As many developing countries have pursued dogmatic and often highly damaging economic policies in the past, such as large-scale collectivisation programmes and ill-conceived nationalisations of industry, experiences in the North gained both from its own domestic reforms and the effort to reform the economies of central and eastern Europe could benefit the South, and vice versa.

63. Even though the South must be given the means to help itself, the main responsibility for its development rests in its own hands. Northern assistance should be based on this principle. Irrespective of the kind of aid, better dialogue between donor and recipient is necessary at local level in order to allow both sides a better perspective of the assistance needed.

3. Democracy and human rights: the *sine qua non* for long-term economic development

64. Recent years have seen a growing discussion of a possible link between democracy and the respect of human rights on the one hand, and economic development on the other. Like many countries in central and eastern Europe, several developing countries have started to dismantle their system of central planning and state ownership of industry in favour of privatisation and a market-oriented economy.

65. Autocratic or dictatorial governments in the South have been challenged as more and more people realise the limits on development posed by the one-party state, especially when accompanied by mismanagement of the economy and violations of human rights. Over-centralisation of economic and political decision-making stifles human initiative and change, and hinders economic growth.

ceux qui pourraient contribuer immédiatement au développement économique des pays concernés. Par ailleurs, la sécurité sociale et les soins de santé seront soumis à des tensions accrues. Etant donné que l'on connaît dans une large mesure les moyens de contracter et de prévenir le sida, une communication plus efficace de l'information et des projets d'éducation pourraient ralentir sa propagation.

62. La coopération à long terme avec le Sud devrait se concentrer également sur l'aide non matérielle, telle que la mise en place des droits de l'homme et d'institutions démocratiques, la privatisation des entreprises d'Etat, l'assistance technique, et, d'une façon générale, l'adoption d'une économie davantage orientée vers le marché. Nombre de pays en développement ayant appliqué dans le passé des politiques économiques dogmatiques et souvent fortement préjudiciables, telles que de vastes programmes de collectivisation et des nationalisations mal conçues de l'industrie, les enseignements tirés dans le Nord à la fois de ses propres réformes intérieures et de l'effort de réforme des économies d'Europe centrale et orientale pourraient profiter au Sud et vice versa.

63. Bien qu'il faille donner au Sud les moyens de s'aider lui-même, c'est à lui qu'incombe la principale responsabilité de son développement. L'assistance du Nord doit s'inspirer de ce principe. Indépendamment du type d'aide, un meilleur dialogue entre donateur et bénéficiaire est nécessaire à l'échelon local afin que les deux parties aient une meilleure perspective de l'assistance requise.

3. Démocratie et droits de l'homme: condition *sine qua non* d'un développement économique à long terme

64. On a assisté ces dernières années à un débat accru sur un lien possible entre la démocratie et le respect des droits de l'homme d'une part et le développement économique d'autre part. Comme bien des pays d'Europe centrale et orientale, plusieurs pays en développement ont commencé à démanteler leur système de planification centrale et de propriété d'Etat de l'industrie en faveur de la privatisation et d'une économie orientée vers le marché.

65. Les gouvernements autocratiques ou dictatoriaux du Sud ont été contestés car de plus en plus de gens prennent conscience des limites que l'Etat monoparti impose au développement, notamment lorsqu'il s'accompagne d'une mauvaise gestion de l'économie et de violations des droits de l'homme. La centralisation excessive de la prise de décision économique et politique étouffe l'initiative et le changement humain et entrave la croissance économique.

66. Development cannot be seen only in terms of economic growth, important though it is, but must include a democratic form of government, freedom of speech, association and information, and known and publicly accepted laws and systems of justice.

4. Côte d'Ivoire: the potential and problems of an African development country

A. *Introduction*

67. From 11 to 13 September 1991, the Sub-Committee on International Economic Relations (of the Committee on Economic Affairs and Development) met in Abidjan, the major city in Côte d'Ivoire (formerly the Ivory Coast).

68. The reasons for the sub-committee's visit were several:

— to experience "on the spot" the particular difficulties of a developing country in sub-Saharan Africa, generally considered to be one of the most seriously underdeveloped regions in the world;

— to examine the progress in the region towards democracy and respect of human rights, believed by the Council of Europe, and increasingly the world as a whole, to be a necessary concomitant to lasting social and economic development;

— to hold exchanges of views with international development agencies — in the case of Abidjan, the Regional Mission of the World Bank for West Africa and the headquarters of the African Development Bank — so as to better supervise their activities. It will be recalled that the Assembly's Resolution 952 (1990) on OECD activities called for "equipping the World Bank and the International Monetary Fund" with parliamentary observer institutions which can monitor their activities and ensure that their policies, firstly, promote sustainable, socially just and environmentally sound development in the third world, with particular emphasis on human rights, democracy and reduced defence spending and, secondly, involve recipient countries and in particular the populations concerned, at all stages in the planning and implementation of projects, thus ensuring their essential human dimension;

— to take the information gathered during the visit into account in the preparation of the present report on North-South interdependence and solidarity.

69. The problems of Côte d'Ivoire in many ways typify those of the poorer developing coun-

66. Le développement ne peut pas être considéré uniquement en termes de croissance économique, aussi importante soit-elle, mais doit comporter une forme démocratique de gouvernement, la liberté d'expression, d'association et d'information ainsi que des lois et des systèmes de justice connus et publiquement acceptés.

4. La Côte-d'Ivoire, potentialités et difficultés d'un pays d'Afrique en voie de développement

A. *Introduction*

67. Du 11 au 13 septembre 1991, la sous-commission des relations économiques internationales (de la commission des questions économiques et du développement) s'est réunie à Abidjan, capitale de la Côte-d'Ivoire.

68. En accomplissant cette visite, la sous-commission poursuivait divers objectifs:

— constater sur place les difficultés auxquelles se heurte un pays en voie de développement de l'Afrique subsaharienne, région généralement considérée comme l'une des plus gravement sous-développées du monde;

— examiner, dans cette région, les progrès accomplis par la démocratie et le respect des droits de l'homme, valeurs dans lesquelles le Conseil de l'Europe et, de plus en plus, le monde tout entier voient le nécessaire pendant d'un développement socio-économique durable;

— procéder à des échanges de vues avec des organisations internationales pour le développement — dans le cas d'Abidjan, la Mission régionale de la Banque mondiale pour l'Afrique occidentale et le siège de la Banque africaine pour le développement — de façon à mieux superviser leurs activités. On se rappellera que dans sa Résolution 952 (1990) portant réponse au rapport sur les activités de l'OCDE en 1989, l'Assemblée préconisait «de doter la Banque mondiale et le Fonds monétaire international d'institutions parlementaires d'observation qui pourront contrôler leurs activités et veiller à ce que leurs politiques favorisent dans le tiers monde un développement durable, socialement équitable, et un environnement sain, un accent particulier étant mis sur les droits de l'homme, la démocratie et la réduction des dépenses consacrées à la défense, et qu'elles impliquent les pays bénéficiaires, et en particulier leurs populations, dans toutes les étapes de la conception et de l'application des projets, les dotant ainsi de l'essentielle dimension humaine»;

— tenir compte des informations rassemblées au cours de la visite dans l'établissement du présent rapport sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud.

69. Les difficultés de la Côte-d'Ivoire sont typiques, à bien des égards, de celles que rencon-

tries in Africa and Latin America, even though the country's average *per capita* income (740 dollars/year) is considerably higher than say that of neighbouring Burkina Faso (190 dollars/year) or Mali (210 dollars/year). Illiteracy is considerable (57 % of the population); the country depends excessively on the exportation of just a few dominant crops, mainly to industrialised countries; and the one-party rule is only hesitatingly being abandoned in favour of a more democratic system respectful of human rights.

70. The sub-committee's choice of country was thus well-considered, and its schedule of meetings hectic. In the course of three days, extensive consultations were held with the World Bank Regional Mission for Western Africa, the African Development Bank and with Air Afrique, the only regionally-owned airline in the developing world. The sub-committee also met with the President of the Côte d'Ivoire National Assembly, the country's Prime Minister and — in memorable session, at the German and Swedish Embassies — a large number of representatives of the Côte d'Ivoire political opposition. Finally, the sub-committee had the opportunity of visiting a number of operations in the field managed by the institutions indicated.

B. *Excessive dependence on a few export crops — efforts at diversification*

71. Partly through colonial legacy, partly due to its own misguided policies in recent years, Côte d'Ivoire today finds itself caught in what might be called a "trade trap". In the 1970s and early 1980s, the prices of cocoa and coffee, the country's major crops, rose rapidly, the Côte d'Ivoire economy grew at an impressive yearly pace of about 7 % and the *per capita* income rose briefly to 1 200 dollars per year. The country, in this situation, started an ambitious expansion of its production of these two commodities — not realising that others, such as nations in South-East Asia and Latin America, quickly followed their example (often, as it happens, helped by institutions such as the World Bank). The result, manifesting itself as from the mid-1980s, was a collapse in the prices of, in particular, cocoa (by about 40 %). However, with so much invested in plantations of these crops, a country like Côte d'Ivoire cannot afford not to produce and sell them, hoping to reduce losses by selling in larger quantities. On the other hand, by doing so, Côte d'Ivoire and other countries in similar situations

trent les pays en voie de développement les plus pauvres d'Afrique et d'Amérique latine, bien que le revenu moyen par habitant du pays (740 dollars par an) soit beaucoup plus élevé que celui, par exemple, de deux Etats voisins: le Burkina Faso (190 dollars par an) et le Mali (210 dollars par an). L'illettrisme atteint une proportion considérable de la population (57 %); le pays dépend trop de l'exportation de quelques produits agricoles dominants, principalement à destination des pays industrialisés; enfin, le régime n'abandonne qu'à regret l'unipartisme en faveur d'un système plus démocratique et respectueux des droits de l'homme.

70. La sous-commission a donc soigneusement choisi le pays à visiter et son programme de réunions était excessivement chargé. En l'espace de trois jours, elle a procédé à de larges consultations avec la Mission régionale de la Banque mondiale pour l'Afrique occidentale, la Banque africaine pour le développement et Air Afrique, seule compagnie aérienne appartenant à des autochtones dans le monde en voie de développement. La sous-commission a également rencontré le Président de l'Assemblée nationale de Côte-d'Ivoire, le Premier ministre du pays et, lors de séances mémorables organisées à l'ambassade d'Allemagne et à l'ambassade de Suède, un grand nombre de représentants de l'opposition politique de Côte-d'Ivoire. Enfin, ses membres ont eu la possibilité d'assister sur le terrain au déroulement de plusieurs opérations gérées par les institutions en question.

B. *Une dépendance excessive vis-à-vis de quelques produits agricoles — Des efforts de diversification*

71. En raison d'une part de son héritage colonial, d'autre part de la politique malencontreuse qu'elle a suivie ces dernières années, la Côte-d'Ivoire se trouve prise aujourd'hui dans ce qu'on appelle un «piège commercial». Au cours des années 70 et au début des années 80, les prix du cacao et du café, principales exportations du pays, ont augmenté rapidement, et l'économie de la Côte-d'Ivoire s'est mise à croître au rythme annuel impressionnant d'environ 7 %, tandis que son revenu par habitant passait en peu de temps à 1 200 dollars par an. Cela étant, le pays entreprit d'accroître dans une proportion ambitieuse la production de ces deux matières premières, sans se rendre compte que d'autres pays, par exemple en Asie du Sud-Est et en Amérique latine, ne tardaient pas à suivre son exemple (souvent aidés en cela, du reste, par des institutions telles que la Banque mondiale). Le résultat, qui devait se manifester à partir du milieu des années 80, fut un effondrement des prix et en particulier celui du cacao (qui chuta d'environ 40 %). Il est vrai qu'ayant autant investi dans les plantations de

simply deflate world prices further — ensuring, as it were, permanent poverty (African countries have lost an estimated 50 thousand million U.S. dollars in the last five years because of the fall in world prices for their export commodities.) And are not we, the consumer countries, the big winners? Have we even, in one tropical export commodity after another, sought to achieve this state of affairs? Or is it only the law of the market place at work, John Adam Smith's famous "invisible hand"?

72. However this may be, this situation clearly preoccupied members of our sub-committee, regardless of their political affiliation. What can we do in our countries, they asked, to remedy it? Open up your markets, was one answer from our Côte d'Ivoire interlocutors, open them to the things our countries can produce better and cheaper than you — sugar being one example where Northern countries have chosen heavily to subsidise domestic production instead. Try to uphold a minimum price for commodities, others argued, but that has been tried before with only limited success, for market forces are stronger than any human artifact. Cushion the effects by compensatory payments, was a third advice. Perhaps, but how ensure that they reach those who suffer the most from price falls, that is the ordinary people? At any rate, this is an area of vital importance to numerous developing countries, and one which the Committee on Economic Affairs and Development will have to consider seriously in the months to come.

73. This being said, efforts to diversify the nation's economic life are being undertaken, through increased production of cotton, bananas, palm oil, rice and corn, and the sub-committee was able to give them its strong support in the course of its visit. (Indeed, Air Afrique is helping in this process, as it offers advantageous conditions for shipping perishable products such as shrimps to European markets.) However, more could and should be done, also in order to supply urban populations in the country itself with locally produced food, instead of relying solely in imports.

cacaoyers, un pays comme la Côte-d'Ivoire ne pouvait guère se permettre de ne pas produire et exporter cette matière première, dans l'espoir de réduire ses pertes grâce à des ventes massives. Et pourtant, la Côte-d'Ivoire et les autres pays qui se trouvent dans la même situation accélèrent ainsi la chute des prix et se maintiennent du même coup dans un état de pauvreté permanent. Les pays africains ont perdu environ 50 milliards de dollars lors des dernières cinq années à la suite de la chute des prix mondiaux pour leurs exportations de produits de base. Les grands vainqueurs, dans cette affaire, ne sont-ils pas nos pays consommateurs? Ne sommes-nous pas allés jusqu'à provoquer sciemment cet état de choses avec telle ou telle denrée d'exportation tropicale, puis avec d'autres? Ou bien faut-il ne voir là que l'effet de «la loi du marché», cette fameuse «main invisible» évoquée par John Adam Smith?

72. Quoi qu'il en soit, il est évident que cette situation a préoccupé les membres de notre sous-commission, quelle que soit leur affiliation politique. Que pouvons-nous faire dans nos pays, se sont-ils demandé, afin d'y remédier? Nos interlocuteurs de Côte-d'Ivoire nous ont suggéré, entre autres, l'ouverture de nos marchés à tout ce que les pays concernés peuvent produire mieux et à moindre frais que les nôtres, par exemple le sucre, dont les pays du Nord subventionnent fortement la production intérieure. D'autres nous ont recommandé de tenter de maintenir le prix des matières premières à un niveau minimum, mais il se trouve que cette formule, qui a déjà été essayée, n'a obtenu que des succès restreints, car les forces du marché sont plus puissantes qu'aucun artifice humain. D'autres ont préconisé enfin l'absorption des fluctuations de prix au moyen de paiements compensatoires. Peut-être est-ce envisageable, mais comment veiller à ce que ces paiements aillent à ceux qui souffrent le plus des baisses de prix, c'est-à-dire les citoyens ordinaires? En tout état de cause, cette question présente une importance vitale pour de nombreux pays en voie de développement, et il faudra que la commission des questions économiques et du développement l'examine sérieusement au cours des mois à venir.

73. Cela étant dit, la Côte-d'Ivoire s'efforce bel et bien de diversifier sa vie économique en accroissant sa production de coton, de bananes, d'huile de palme, de riz et de maïs, et la sous-commission était en mesure de leur apporter son soutien lors de sa visite. (Du reste, Air Afrique appuie ces efforts en offrant des conditions avantageuses de transport des denrées périssables vers les marchés européens, par exemple les crevettes). Cependant, il est possible et obligatoire d'intensifier les efforts en question, dans le but également d'approvisionner les populations urbaines du pays lui-même en denrées alimentaires produites localement au lieu de les faire dépendre des seules importations.

C. *Excessive South-North, insufficient South-South, orientation of trade*

74. The problem of a skewed world trade system concerns not only the crop dependency referred to above, but also the almost complete lack of intra-regional trade among the countries of sub-Saharan Africa. Yet it is here that — for reasons of geographical proximity, economic complementarity among nations and similarity of economic development — the trade potential would appear to be the greatest. The problem extends even to air connections, where — as the sub-committee learnt in the course of its discussions with Air Afrique — it is almost impossible to travel from French- to English-speaking Africa, or from the western to the eastern part of the continent. The same holds for trade, which normally faces high tariffs and bureaucratic complications. Thus, stimulating regional trade and co-operation among developing countries must be a priority. Air Afrique itself, which is jointly owned by ten African states, and the common currency agreement (the so-called CFA zone) among several French-speaking African countries show that such collaboration is possible.

D. *The end of the one-party era?*

75. The Côte d'Ivoire has been governed since 1960 by the ageing Félix Houphouet-Boigny, leader of the only party authorized for decades, the *Parti Démocratique de la Côte d'Ivoire — Section du Rassemblement Démocratique Africain* (PDCI-RDA). Only in 1990 could elections bearing a semblance of democracy take place. It is worth stressing the word "semblance", for in the sub-committee's discussions with representatives of various fledgling opposition parties, complaints were numerous — ranging from insufficient time to form parties prior to the suddenly announced elections, to outright tampering with ballot boxes and to impossible working conditions for opposition members in the newly-formed parliament.

76. It was, of course, not possible for our sub-committee to check into all these allegations. However, it is fair to say that Côte d'Ivoire, like so many other African countries, has a long way to go before it can be said to have realised democracy, respect of human rights and institutions fully accountable to the people.

C. *Les échanges sont trop orientés Sud-Nord et insuffisamment orientés Sud-Sud*

74. Le dérèglement du système mondial des échanges commerciaux concerne non seulement la dépendance vis-à-vis de certains produits, dont il est question ci-dessus, mais aussi le manque presque total d'échanges intra-régionaux entre les pays de l'Afrique subsaharienne. C'est pourtant là que les potentialités commerciales semblent être les plus grandes, pour des raisons de proximité géographique, de complémentarité économique entre nations et de similitude du développement économique. Le problème se pose même en ce qui concerne les liaisons aériennes, dans la mesure où — comme la sous-commission l'a appris lors de ses discussions avec Air Afrique — il est presque impossible de voyager entre l'Afrique francophone et l'Afrique anglophone ou de se déplacer entre l'ouest et l'est du continent. Il en va de même des échanges commerciaux, qui sont le plus souvent sujets à des tarifs douaniers élevés et à des complications bureaucratiques. C'est pourquoi la stimulation du commerce régional et de la coopération entre pays en voie de développement doit devenir un objectif prioritaire. Air Afrique elle-même, qui est la propriété de dix Etats africains, et l'accord sur une monnaie commune (la zone CFA) qui existe entre plusieurs pays africains francophones prouvent qu'une telle collaboration est possible.

D. *Vers la fin de l'ère unipartite?*

75. La Côte-d'Ivoire est gouvernée depuis 1960 par un homme qui vieillit, Félix Houphouët-Boigny, chef du seul parti politique autorisé depuis des décennies, le Parti démocratique de la Côte-d'Ivoire — Section du rassemblement démocratique africain (PDCI-RDA). Ce n'est qu'en 1990 qu'ont pu avoir lieu des élections d'apparence démocratique. Il est bon d'insister sur le terme «apparence», car lors des discussions que la sous-commission a eues avec des représentants des divers partis d'opposition nouveau-nés, de nombreuses plaintes ont été émises qui portaient sur le temps insuffisant dont on avait disposé pour constituer des partis avant l'annonce soudaine des élections, sur la falsification pure et simple des urnes électorales et sur les conditions de travail impossibles que les membres de l'opposition avaient trouvées dans le parlement nouvellement élu.

76. Il a été naturellement impossible à notre sous-commission de vérifier toutes ces allégations. Force est cependant d'ajouter qu'à l'instar de nombreux autres pays africains, la Côte-d'Ivoire a un long chemin à parcourir avant qu'on puisse la présenter comme une démocratie respectueuse des droits de l'homme et possédant des institutions pleinement responsables devant les citoyens.

77. At the same time, it would be wrong to overlook what modest improvements there have been. After all, there are now several official parties in Côte d'Ivoire, and the opposition was no doubt strongly encouraged also by the subcommittee's demonstrative insistence upon meeting them in the German and Swedish Embassies and in statements before the press and national television. And the present period is, for the first time in many decades, singularly propitious for the spread of democracy. Firstly, in the past, dictatorships could court either of the two superpowers and receive assistance (sometimes from both!) while retaining one-party oppressive systems. Today, however, when the rivalry between east and west is a thing of the past, this is no longer possible.

78. Furthermore, the largesse of industrialised countries as regards development aid is gradually being replaced by a much stronger insistence on checking how such aid is used. More and more Council of Europe member states, for instance, are declaring that receiving countries must introduce democracy and start respecting human rights if they want to continue to benefit from co-operation programmes. One of the subcommittee's interlocutors even spoke of a "Helsinki Process" transcending Africa. Let us hope that he is right.

79. By the same token, only if accountable government, a free opposition and a free press are firmly established will there be any hope of curbing corruption, in Côte d'Ivoire as elsewhere, "kick-backs" in the awarding of public contracts (often realised with development aid), an inflated but largely idle public sector, profits from exports landing in the pockets of the few, rather than on the dinner tables of the many. Even here there are welcome signs of African countries slimming down their public pay-rolls and clamping down on corruption, which, it must be remembered, only scares away investors and hurts the entire economy.

80. Closely linked to the above is the need to decentralise decision-making down to the regional or local level, and also to let fiscal revenues be kept by the provinces instead of being syphoned off to a distant capital. Abidjan itself has an impressive skyline and an even more imposing basilica at Yamassoukro (Félix Houphouet's birth place), but presumably the riches gathered during the boom period of the 1970s could have been put to better use, for instance in public health, sanitation or roads. This was, in fact, one

77. Il serait injuste, en revanche, d'ignorer les modestes améliorations apportées au régime. Après tout, il existe maintenant plusieurs partis officiels en Côte-d'Ivoire, et l'opposition a été sans nul doute fortement encouragée aussi par l'attitude de la sous-commission, qui a vivement insisté pour rencontrer ses représentants dans les ambassades d'Allemagne et de Suède, ainsi que par ses interventions dans la presse et à la télévision nationale. D'autre part, pour la première fois depuis des décennies, la période actuelle est singulièrement propice à la propagation de la démocratie. En premier lieu, les dictatures pouvaient courtiser autrefois l'une ou l'autre des deux superpuissances et recevoir une assistance de sa part (parfois même des deux!) tout en conservant un régime unipartite oppressant; or, cela n'est plus possible aujourd'hui, car la rivalité entre l'Est et l'Ouest appartient au passé.

78. En deuxième lieu, l'aide au développement versée par les pays industrialisés se caractérise de moins en moins par la largesse et de plus en plus par une vérification systématique de la manière dont elle est utilisée. Les Etats membres du Conseil de l'Europe, par exemple, sont de plus en plus nombreux à déclarer que les pays récipiendaires doivent instituer la démocratie et commencer à respecter les droits de l'homme s'ils veulent continuer à bénéficier des programmes de coopération. L'un des interlocuteurs de la sous-commission a même déclaré que le «processus d'Helsinki» s'étendait à l'Afrique. Espérons qu'il a raison.

79. Par la même occasion, on ne pourra espérer réduire la corruption, en Côte-d'Ivoire comme ailleurs, que si un gouvernement responsable, une opposition et une presse libres sont partout fermement établis. Cette corruption se traduit par le versement de pots-de-vin pour «décrocher» des contrats publics (souvent financés avec l'aide au développement), par l'existence d'un secteur public pléthorique, mais en grande partie oisif, ou par «l'atterrissage» des bénéfices d'exportation dans les poches de quelques-uns, et non pas dans les assiettes du plus grand nombre. Là aussi, il existe des signes encourageants, dans la mesure où plusieurs pays africains sont en train de réduire leurs corps de fonctionnaires et de s'attaquer à la corruption dont il faut bien voir qu'elle a pour seuls effets d'éloigner les investisseurs et de nuire à l'ensemble de l'économie.

80. Etroitement liée à ce qui précède est la nécessité de décentraliser le processus de prise de décision au bénéfice de l'administration régionale ou locale, ainsi que la nécessité de laisser les provinces conserver les recettes fiscales au lieu d'acheminer celles-ci vers une lointaine capitale. Abidjan possède des édifices impressionnants et une basilique encore plus imposante a été construite à Yamoussoukro (qui se trouve être le lieu de naissance de Félix Houphouët-Boigny), mais il est probable que les richesses accumulées pendant

of the main points raised by the opposition representatives we met.

E. *A growing emphasis on the private sector — the role of women*

81. The wind of change sweeping across Africa has also brought with it greater attention to the potential contribution to be made by the private sector (sometimes referred to as the "unofficial" economy). In fact, it was said, Africans have predominantly been traders and craftsmen, and small-scale industry, so vital to economic development, could easily take hold if given the right stimulus. New political leaders are likely to be less doctrinaire and more pragmatic than their predecessors in this regard. A representative of the World Bank even spoke about a new "entrepreneurial" generation coming to the fore in Africa. It is worthwhile in this context to point to the contribution which modern technology, in particular satellite television and video, could make to education in remote areas of Africa. Not only reading and writing could be taught in this way, but also ways of creating small-scale businesses, we were told.

82. The sub-committee enquired about the situation of women in Côte d'Ivoire and in Africa in general. Not only are women responsible for the bulk of African domestic work, including the carrying of goods, but they also do most of the farming and trading work. It would seem that, even though the submission of women forms part of African culture, their emancipation and greater involvement in their countries' affairs are a prerequisite for further development. This is something which our countries must increasingly require in their aid projects.

F. *A staggering debt burden — the need for more, and more efficient, aid*

83. The foreign debt of the Côte d'Ivoire amounts to about 10 thousand million dollars, a sum higher than the country's annual GNP, and it presents a formidable burden and obstacle to development. Efforts to negotiate partial debt relief or a moratorium with the World Bank and the International Monetary Fund have forced Côte d'Ivoire to undertake a radical and hurtful reform programme to be concluded by the mid-1990s. It includes a sharp reduction in the size of

la période faste des années 70 auraient pu être mises à meilleur profit, par exemple dans le domaine de la santé publique, des équipements sanitaires ou des voies de communication. Telle est du reste l'une des principales remarques formulées par les représentants de l'opposition que nous avons rencontrés.

E. *Une insistance croissante sur le secteur privé — Le rôle des femmes*

81. Le vent de changement qui passe sur l'Afrique a apporté avec lui un surcroît d'attention au rôle que pourrait jouer le secteur privé (parfois appelé économie «parallèle»). En effet, les Africains ont toujours été surtout des commerçants et des artisans, et la petite industrie — si vitale pour le développement économique — pourrait facilement s'implanter en Afrique pour peu qu'elle y trouve les stimulations nécessaires. Les nouveaux dirigeants politiques seront sans doute, à cet égard, moins doctrinaires et plus pragmatiques que leurs prédécesseurs. Un représentant de la Banque mondiale a même parlé d'une nouvelle génération d'entrepreneurs qui arriverait actuellement sur le devant de la scène en Afrique. Il vaut la peine, dans ce contexte, de souligner ce que la technologie moderne — et en particulier, la télévision par satellite et la vidéo — pourrait apporter à l'enseignement dans les régions reculées du continent. Il serait possible d'enseigner ainsi — nous a-t-on dit — non seulement la lecture et l'écriture, mais aussi la filière à suivre pour créer des petites entreprises.

82. La sous-commission s'est enquise de la situation des femmes en Côte-d'Ivoire, et en Afrique en général. Non seulement les femmes accomplissent la majeure partie des travaux domestiques, y compris le transport des marchandises, mais elles se chargent pour l'essentiel de l'agriculture et du commerce. Il apparaît que si la soumission des femmes constitue certes un élément de la culture africaine, leur émancipation et leur participation accrue aux affaires des pays africains sont une condition *sine qua non* de la poursuite du développement. De plus en plus, nos pays doivent exiger cette évolution dans le cadre de leurs projets d'aide au développement.

F. *Une dette énorme — Nécessité d'une aide accrue et plus efficace*

83. La dette étrangère de la Côte-d'Ivoire se monte à environ 10 milliards de dollars américains, somme supérieure au produit national brut annuel du pays; elle représente donc un formidable fardeau et un obstacle au développement. Les efforts accomplis par la Côte-d'Ivoire pour négocier un allégement partiel de sa dette ou un moratoire avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international l'ont obligée à entreprendre la réalisation d'un programme de réformes

the public sector, privatisation of state enterprises, improved legislation especially in the commercial field, and reforms of the agricultural and banking sectors. Thus, a return of GNP growth is foreseen for 1992, rising to an expected 5% per annum by 1995.

84. However, there is a risk that, for countries in the same situation as Côte d'Ivoire, "the operation succeeds, but the patient dies". The Parliamentary Assembly has repeatedly urged international financial institutions also to consider the effects of painful reform programmes on the poorer parts of the populations. The sub-committee saw much poverty in Côte d'Ivoire (even though there are far poorer countries in the region), and it is highly questionable whether the poorer people can stand additional hardship.

85. Indeed, poverty is increasing in sub-Saharan Africa, partly as a result of rapidly swelling populations (3,5% to 4% annually) and insufficient gains in agricultural production (only 2% per year) or GNPs (about 2,7% annually). At the same time, the environment undergoes constant degradation, in particular through a dramatic decrease in the area covered by forests.

86. Some might argue that, in this situation, further aid is pointless, since poverty seems to be gaining ground anyway. (Indeed, as was pointed out during our visit, the net capital resources at Africa's disposal have actually declined during the 1980s, in spite of rapidly increasing needs). However, the sub-committee reached the opposite conclusion. We must give more — many members recalled the often stated goal of official development assistance reaching 0,7% of the GNP of donor nations — while at the same time doing more to ensure that what is given is used efficiently and benefits all layers of the population.

G. *The need for closer parliamentary scrutiny of the activities of international financial institutions*

87. The Assembly has repeatedly called for greater parliamentary influence over the aid policies of major financial institutions such as the World Bank or the International Monetary Fund. As was pointed out in the introduction, the visit to the African Development Bank and the World Bank headquarters in Abidjan should be seen as a first step in this direction, as indeed it was the very first visit ever by a European parliamentary

radical et douloureux d'ici 1995 environ. Ce programme comporte une très forte réduction de la taille du secteur public, la privatisation des entreprises d'Etat, l'amélioration de la législation, notamment dans le domaine commercial, ainsi que des réformes dans les secteurs de l'agriculture et de la banque. On prévoit déjà un retour de la croissance du PNB pour 1992, cette croissance devant passer à 5% par an avant 1995.

84. Toutefois, s'agissant des pays qui sont dans la même situation que la Côte-d'Ivoire, il existe une chance que l'opération réussisse... mais que le patient décède. L'Assemblée parlementaire a pressé à plusieurs reprises les institutions financières internationales d'étudier aussi les effets des programmes de réforme douloureux sur les couches les plus pauvres des populations concernées. La sous-commission a vu de la pauvreté partout en Côte-d'Ivoire (quoiqu'il existe des pays voisins bien plus pauvres) et il est fort peu probable que les pauvres puissent supporter des épreuves supplémentaires.

85. Du reste, la pauvreté augmente dans l'Afrique subsaharienne, en raison d'une part d'un rapide accroissement démographique (de 3,5 à 4% par an), d'autre part de la progression insuffisante de la production agricole (seulement 2% par an) et des PNB (environ 2,7% par an). Par ailleurs, l'environnement ne cesse de se dégrader, notamment du fait d'une diminution spectaculaire de la superficie couverte par les forêts.

86. D'aucuns pourront prétendre que, dans une telle situation, l'intensification de l'aide est inutile, car la pauvreté semble gagner du terrain de toute façon. (D'ailleurs, comme on nous l'a signalé pendant notre visite, les ressources financières nettes dont dispose l'Afrique ont baissé au cours des années 80 malgré l'accroissement rapide des besoins). Pourtant, la sous-commission est parvenue à la conclusion opposée: nous devons donner plus — de nombreux membres ont rappelé à cet égard l'objectif souvent cité d'une aide officielle au développement atteignant 0,7% du PNB des nations donatrices — tout en veillant davantage à ce que les dons soient utilisés de façon efficace et profitent à toutes les couches de la population.

G. *Nécessité, pour les parlementaires, d'examiner de plus près les activités des institutions financières internationales*

87. L'Assemblée a lancé des appels répétés pour que les parlementaires exercent une influence accrue sur la politique de l'aide au développement des grandes institutions financières, par exemple de la Banque mondiale ou du Fonds monétaire international. Comme il est indiqué dans l'introduction, la visite accomplie au siège de la BAD et de la Banque mondiale à Abidjan est à considérer comme un premier pas dans cette

delegation. It is highly unsatisfactory that parliaments vote large development assistance budgets, part of which go to international financial institutions, only to find that they have little control over their use afterwards.

88. The sub-committee demonstrated, through its visit to Abidjan, its intention to work in favour of such closer parliamentary scrutiny. The visit of course did not permit a detailed analysis of all the operations of the World Bank or the African Development Bank. But we were able to learn of the main orientations of these institutions and to impress upon them our own concerns and priorities.

5. Suggested criteria for development assistance

89. On the basis of the preceding, we are now in a position to formulate a number of criteria that should govern development co-operation between Council of Europe member states on the one hand, and developing nations on the other. In mentioning them, however, it should be stressed that a main criterion — one which in a way supersedes all others — is the absolute need, the poverty, of the ordinary people in the countries concerned.

A. *The human rights criterion*

90. Countries which are democratically oriented, and which respect and try to implement universal human rights should receive generous support;

— countries which open themselves up to democracy and human rights should also be supported through projects serving the realisation of these goals, for instance technical assistance in organising elections, institution-building and the encouragement of human rights associations;

— dictatorships should not be supported. In countries where the democratic process has been halted, development assistance should in principle be interrupted. In emergency situations, however, humanitarian assistance may still take place;

— in countries showing shortcomings as regards democracy and human rights, assistance should be made conditional on clear progress in these areas.

direction, car elle était la toute première visite jamais effectuée par une délégation parlementaire européenne. Il est fort peu satisfaisant que les parlements votent de gros budgets d'aide au développement dont une partie va aux institutions financières internationales, pour s'apercevoir en fin de compte qu'ils n'en maîtrisent guère l'utilisation après coup.

88. Par sa visite à Abidjan, la sous-commission a témoigné de son intention d'œuvrer en faveur d'une intensification de cette supervision parlementaire. La visite n'a évidemment pas permis d'analyser en détail toutes les opérations de la Banque mondiale ou de la Banque africaine de développement, mais elle nous a donné la possibilité d'apprendre quelles étaient les grandes orientations de ces deux institutions et de leur faire connaître nos préoccupations et nos objectifs prioritaires.

5. Critères proposés pour l'assistance au développement

89. Compte tenu de ce qui précède, nous sommes maintenant en mesure de définir un certain nombre de critères qui devraient gouverner la coopération au développement entre les Etats membres du Conseil de l'Europe d'une part et les nations en développement d'autre part. Avant de les mentionner, il faut toutefois souligner qu'il est un critère principal qui, d'une certaine manière, l'emporte sur tous les autres, celui des besoins absolus et de la pauvreté de la population des pays concernés.

A. *Le critère « droits de l'homme »*

90. Les pays à orientation démocratique, qui respectent et essaient de mettre en œuvre les droits universels de l'homme devraient recevoir une aide généreuse;

— les pays qui s'ouvrent à la démocratie et aux droits de l'homme devraient également recevoir une aide par l'intermédiaire de projets contribuant à la réalisation de ces objectifs: assistance technique à l'organisation d'élections, mise en place d'institutions et encouragements apportés aux associations de droits de l'homme par exemple;

— il ne faut pas aider les dictatures. Dans les pays dans lesquels le processus démocratique a été suspendu, il faudrait en principe interrompre l'assistance au développement. Une assistance humanitaire pourra toutefois être accordée dans les situations d'urgence;

— dans les pays dans lesquels la démocratie et les droits de l'homme sont insuffisamment respectés, il conviendrait de n'accorder une assistance qu'à la condition que des progrès manifestes soient réalisés dans ces domaines.

Generally speaking, donor countries should in their assistance promote what has been called "good governance" — that is, the building of institutions and rules which further human rights and democracy, and which create an efficient and accountable administration under the rule of law.

B. *The economic and social reforms criterion*

91. Here it is a matter of encouraging economic reforms which create a framework for an efficient, environmentally and socially sustainable market economy. Market competition, price stability, budgetary discipline and realistic exchange rates form essential parts.

Furthermore, it must be asked whether social reforms are being implemented, for instance as regards the distribution of land, wealth and income.

Moreover, is the fiscal system being reformed in order to combat corruption and the flight of capital, and to build up a domestic capital market?

Finally, do governmental policies try to eliminate absolute poverty? What is done to improve the lot of women, establish a social security system, promote health care and education, protect the environment and natural resources, or control excessive population growth?

All the above considerations should be used to determine whether this second criterion is being met.

C. *The military expenditure criterion*

92. Under this criterion, donor nations should ask themselves whether military expenditure appear reasonable given the security situation of the country. Of particular importance is the proportion of military expenditure to the domestic national product, to expenditure for social purposes, to education and public health, etc. To what extent is the country's foreign policy oriented toward peace — for instance through participation in regional security arrangements, international disarmament efforts and the renunciation of weapons of mass destruction?

D. *The environment protection criterion*

93. Projects that cause environmental destruction or irreversible losses of natural resources should not be supported in future. Instead, those

En règle générale, les pays donateurs devraient, dans le cadre de leur assistance, promouvoir ce qu'on a appelé le « bon gouvernement », c'est-à-dire la mise en place d'institutions et de règles au service des droits de l'homme et de la démocratie, qui instaurent une administration efficace et responsable dans le respect de la prééminence du droit.

B. *Le critère « réformes économiques et sociales »*

91. Il s'agit ici d'encourager les réformes économiques qui créent un cadre pour une économie de marché efficace et durable, tant du point de vue de l'environnement que du point de vue social. La compétitivité, la stabilité des prix, la discipline budgétaire et des taux de change réalistes en sont les éléments essentiels.

Il faut se demander en outre si des réformes sociales sont en cours de mise en œuvre, par exemple concernant la répartition des terres, des richesses et des revenus.

Par ailleurs, réforme-t-on le système fiscal pour combattre la corruption et la fuite des capitaux, et pour créer un marché national des capitaux?

Enfin, les politiques gouvernementales visent-elles à éliminer la pauvreté absolue? Que fait-on pour améliorer le sort des femmes, établir un système de sécurité sociale, promouvoir les soins de santé et l'éducation, protéger l'environnement et les ressources naturelles, et empêcher un accroissement démographique excessif?

Il convient de prendre en compte toutes les considérations susmentionnées pour déterminer s'il est satisfait à ce deuxième critère.

C. *Le critère « dépenses militaires »*

92. A la lumière de ce critère, les nations donatrices devraient se demander si les dépenses militaires paraissent raisonnables par rapport aux problèmes de sécurité du pays. Il est particulièrement important d'examiner quelle est, proportionnellement, l'ampleur des dépenses militaires par rapport au produit intérieur brut et aux dépenses sociales, d'éducation et de santé publique, par exemple. Dans quelle mesure la politique étrangère du pays est-elle orientée vers la paix? Le pays participe-t-il par exemple à des accords régionaux sur la sécurité et aux efforts internationaux de désarmement et accepte-t-il de renoncer aux armes de destruction massive?

D. *Le critère « protection de l'environnement »*

93. Il ne faudrait plus dorénavant soutenir les projets entraînant une destruction de l'environnement ou une perte irréversible de ressources

which directly protect the environment should be promoted. Developing countries prepared to involve themselves actively in the protection of their environment should be given added support.

94. Common to the above four criteria is the idea that development assistance can only succeed if it encourages structural and political reform, also in the social and the environmental field. Development over the longer term can only succeed if it enhances the human and social potential of a country. The criteria are intended more to stimulate positive developments than to punish negative ones — that is the carrot is more important than the stick, even though both are there. Together, these criteria form a flexible instrument to promote development. However, it is important that these criteria be judged together with the degree of poverty of a given country. Thus even if a country loses international economic support because of a lack of progress towards the criteria mentioned, the poor will be the first to lose out. Ways must therefore be found to help the poor, if necessary outside government channels, for instance through non-governmental organisations. Otherwise they are "punished" twice — first by a government that does little to help them, and then by an international community which abandons them. This is why your Rapporteurs reiterate the call made in several previous reports, namely for official development assistance by the richer countries to reach 0,7% of their GNP. Resources freed as a result of reduced East-West tension and diminished military outlays should be used for this purpose.

naturelles. Il convient d'encourager au contraire ceux qui protègent directement l'environnement et d'octroyer une aide supplémentaire aux pays en développement disposés à participer activement à la protection de leur environnement.

94. L'idée que l'assistance au développement ne peut réussir que si elle encourage les réformes structurelles et politiques, y compris dans le domaine social et dans celui de l'environnement, est commune aux quatre critères susmentionnés. Le développement à long terme ne peut réussir que s'il renforce le potentiel humain et social d'un pays. Les critères visent plus à stimuler les développements positifs qu'à sanctionner les développements négatifs — autrement dit la « carotte » est plus importante que le « bâton », bien que les deux soient présents. Ces critères constituent ensemble un instrument souple pour promouvoir le développement. Toutefois, il importe d'appliquer ces critères en tenant compte du degré de pauvreté d'un pays donné. Ainsi, si un pays cesse de bénéficier d'une aide économique internationale faute d'avoir progressé dans le sens des critères susmentionnés, ce sont les pauvres qui en pâtiront les premiers. Il faut donc trouver les moyens d'aider les pauvres, le cas échéant par des voies extérieures aux gouvernements, comme les organisations non gouvernementales. Sinon, ils sont « sanctionnés » deux fois — d'abord par un gouvernement qui ne fait pas grand-chose pour eux et ensuite par une communauté internationale qui les abandonne. C'est pourquoi vos rapporteurs renouvellent l'appel lancé dans plusieurs rapports antérieurs, pour que l'aide officielle au développement octroyée par les pays les plus riches atteigne 0,7% de leur PNB. Il faudrait employer à cette fin les ressources dégagées par suite de la réduction des tensions Est-Ouest et des dépenses militaires.

6. Follow-up to the European public campaign on North-South interdependence and solidarity

A. *General considerations*

95. Three years after the conclusion of the European public campaign on North-South interdependence and solidarity, it is worth inquiring about the follow-up given to it. It will be recalled that one of the main objectives of the campaign was to enhance the awareness of the European public as regards North-South issues, and in particular, as regards the fact that the world is one.

96. True, the Madrid Appeal adopted at the end of the concluding Madrid Conference in June also made a series of specific recommendations as regards world trade, agriculture, environment protection, the debt crisis, development assistance, employment and socio-cultural relations. However, the focus of the Campaign was in essence a moral one, namely to change the mentality of the North.

6. Suivi de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud

A. *Considérations générales*

95. Trois ans après la fin de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, il convient de s'interroger sur le suivi qui lui a été donné. On se rappellera que l'un des principaux objectifs de la campagne était de sensibiliser le public européen aux questions Nord-Sud et notamment au fait que le monde est un.

96. Certes, l'Appel de Madrid adopté à l'issue de la conférence de clôture de Madrid en juin 1988 a également formulé plusieurs recommandations spécifiques concernant le commerce mondial, l'agriculture, la protection de l'environnement, la crise de la dette, l'aide au développement, l'emploi et les relations socio-culturelles. Toutefois, l'élément central de la campagne était essentiellement d'ordre moral, à savoir la modification de la mentalité du Nord.

97. In the Parliamentary Assembly's Recommendation 1095 (1989), it unanimously "endorsed the aims and proposals of the Madrid Appeal to achieve a fair sharing of the earth's resources, to promote more just social and economic policies, and to make a much more serious and sustained effort to give all persons a real chance for an acceptable and dignified existence free from hunger, oppression and discrimination, and to promote democratic freedoms in the world" and it recommended to governments of member states, through the Committee of Ministers of the Council of Europe, to ensure that these aims be realised in national policy and international co-operation.

98. In the African city of Porto-Novo, Benin, a follow-up conference was held in early autumn 1989 with the participation of the Organisation of African Unity and the Council of Europe. The approximately 150 participants discussed four main themes: environment protection, the movement of refugees and social progress, science and research, and the mobilisation of the economic resources of the countries in question. The Porto-Novo Declaration adopted at the end of the meeting calls for a new solidarity treaty, signifying the end to national egoism and domination, equality between the South and the North and real solidarity among peoples. In the wake of the era of decolonisation, an era of solidarity must follow, the meeting concluded.

99. Another important result of the North-South Campaign was that in many member states of the Council of Europe new forms of co-operation between governments, parliamentarians, non-governmental organisations and regional and local authorities were established, the so-called "quadrilogue". National committees were set up along "quadrilogue" lines. This was so not only at national but also at European level. In September 1989, a "European Consultative Committee for Global Interdependence and Solidarity" was created in Strasbourg, as one of the organs of the North-South Centre in Lisbon. The consultative committee sees it as its task to ensure that the Madrid Appeal gives rise to concrete actions and programmes. Another proposal was a Europe-wide "One World Week" to be carried out with the assistance of several television stations in the various member states of the Council of Europe. A first such week was held in May 1990, and another one is foreseen for 1992.

100. Furthermore, a conference similar to the one held in Benin took place in Santiago de Chile in March 1991. It was a so-called Latin America-Caribbean/Europe Encounter, on the theme "Democracy, Human Rights, Development and Co-operation". The meeting explored the connection

97. Dans sa Recommandation 1095 (1989), l'Assemblée parlementaire approuvait à l'unanimité «les objectifs et les propositions de l'Appel de Madrid de réaliser un partage équitable des ressources de la planète, de promouvoir des politiques sociales et économiques plus justes, et de déployer un effort plus sérieux et plus soutenu pour donner à tous une chance réelle de mener une existence acceptable et digne sans souffrir de la faim, de l'oppression et de la discrimination, et de promouvoir les libertés démocratiques dans le monde» et elle recommandait aux gouvernements des Etats membres, par le truchement du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, de veiller à ce que ces objectifs soient réalisés dans la politique nationale et la coopération internationale.

98. Dans la ville africaine de Porto-Novo, au Bénin, s'est tenue au début de l'automne 1989 une conférence de suivi avec la participation de l'Organisation de l'unité africaine et du Conseil de l'Europe. Quelque 150 participants ont examiné quatre thèmes principaux: la protection de l'environnement, le mouvement des réfugiés et le progrès social, les sciences et la recherche, et la mobilisation des ressources économiques des pays en question. La Déclaration de Porto-Novo adoptée à l'issue de la rencontre appelle à un nouveau traité de solidarité marquant la fin de l'égoïsme et de la domination nationaux, l'égalité entre le Sud et le Nord, et une solidarité réelle entre les peuples. La rencontre a conclu que l'ère de la solidarité devait faire suite à celle de la décolonisation.

99. Un autre résultat important de la Campagne Nord-Sud a été l'instauration, dans de nombreux Etats membres du Conseil de l'Europe, de nouvelles formes de coopération entre gouvernements, parlementaires, organisations non gouvernementales et collectivités régionales et locales, ce qu'on appelle le «quadrilogue». Des commissions nationales ont été créées selon le schéma du quadrilogue, non seulement à l'échelon national, mais également sur le plan européen. En septembre 1989, un comité consultatif européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales était créé à Strasbourg en tant qu'un des organes du Centre Nord-Sud de Lisbonne qui sera étudié ci-dessous. Ce comité consultatif a pour tâche de veiller à ce que l'Appel de Madrid suscite des actions et des programmes concrets. Une autre proposition tendait à organiser à l'échelon paneuropéen «Une semaine un seul monde» avec l'aide de plusieurs stations de télévision dans divers Etats membres du Conseil de l'Europe. Une première semaine de ce genre a eu lieu en 1990 et une autre est prévue pour 1992.

100. De plus, une conférence analogue à celle tenue au Bénin a eu lieu à Santiago du Chili en mars 1991. Il s'agissait d'une rencontre Amérique latine-Caraïbes/Europe sur le thème «Démocratie, droits de l'homme, développement et coopération». La réunion a exploré le lien entre les

between the basic conditions for development and the special needs of Latin American countries. Practical proposals were made as regards measures to help Latin America out of its present difficult situation. Participants agreed that the respect of human rights was an essential condition for lasting social and economic development. Democracy, human rights and development were thus seen as closely dependent on each other, and neglect of any one of them would have serious consequences for the other two.

101. The colloquy concentrated on the progress of democracy in Africa, and the need for international co-operation in strengthening it. Again the link between human rights and development was stressed, as was the fulfilment of basic needs of the populations concerned. The colloquy also stressed the moral duty of industrialised countries to ensure a world-wide economic environment more favourable to democracy, for instance by alleviating the debt burden of developing countries, and improving access to Northern markets for their exports.

102. An East-West-South encounter "The Effects of Europe's Transformation on North-South Co-operation" was organised in Budapest in December 1990. The encounter focused on the implications of East-West détente on North-South co-operation.

103. The South understandably fears that the industrialised nations will concentrate their aid and co-operation efforts on central and eastern Europe, to the detriment of the South—this also in respect of trade and investment. The encounter wanted to reaffirm Europe's commitment to North-South co-operation, and to underline that aid to central and eastern Europe should not come at the cost of assistance to the South. The encounter also encouraged a "North-East-South" triangular co-operation, permitting the partners to build on the experiences in one area when assisting another.

104. It is probably too early to carry out an evaluation of the follow-up given by Council of Europe member states to the concrete calls for action contained in Recommendation 1095. However, certain encouraging trends can be noticed. Thus, more and more member states, and the European Community, speak of the need for "sustainable development", that is a long-term development built on respect for the environment and a minimum of social solidarity. In the agreement between the European Community and the ACP countries (African, Caribbean and Pacific) concluded in December 1989, new emphasis was placed on the struggle against environmental

conditions de base du développement et les besoins spéciaux des pays d'Amérique latine. Des propositions pratiques ont été formulées en ce qui concerne les mesures pour aider l'Amérique latine à sortir de son actuelle situation difficile. Les participants ont convenu que le respect des droits de l'homme était une condition essentielle d'un développement social et économique durables. Ils ont ainsi estimé que la démocratie, les droits de l'homme et le développement étaient étroitement dépendants l'un de l'autre et que l'ignorance de l'un d'eux aurait de graves conséquences pour les deux autres.

101. Le colloque s'est concentré sur les progrès de la démocratie en Afrique, les acteurs et les facteurs à l'origine du développement démocratique, et la nécessité d'une coopération internationale pour renforcer la démocratie en Afrique. Là aussi, le lien entre les droits de l'homme et le développement a été souligné, de même que la satisfaction des besoins fondamentaux des populations concernées. Le colloque a également souligné le devoir moral des pays industrialisés d'assurer un environnement économique mondial plus favorable à la démocratie, par exemple en allégeant le fardeau de la dette des pays en développement et en améliorant l'accès des marchés du Nord à leurs exportations.

102. Une rencontre Est-Ouest-Sud, Les effets de la transformation de l'Europe sur la coopération Nord-Sud, a été organisée à Budapest en décembre 1990. La rencontre s'est concentrée sur les implications de la détente Est-Ouest pour la coopération Nord-Sud.

103. Le Sud craint bien sûr que les nations industrialisées concentrent leurs efforts d'aide et de coopération sur l'Europe centrale et orientale, à son détriment, également en ce qui concerne le commerce et l'investissement. La rencontre a voulu réaffirmer l'attachement de l'Europe à la coopération Nord-Sud et souligner que l'aide à l'Europe centrale et orientale ne doit pas se faire aux dépens de l'assistance au Sud. Elle a également encouragé une coopération triangulaire Nord-Est-Sud permettant aux partenaires de tabler sur les expériences dans un secteur lorsqu'ils en aident un autre.

104. Il est probablement trop tôt pour effectuer une évaluation des suites données par les Etats membres du Conseil de l'Europe aux appels concrets à l'action contenus dans la Recommandation 1095. Toutefois, certaines tendances encourageantes peuvent être relevées. Ainsi, de plus en plus d'Etats membres, ainsi que la Communauté européenne, parlent de la nécessité d'un «développement durable», c'est-à-dire un développement de longue durée édifié sur le respect de l'environnement et un minimum de solidarité sociale. Dans l'accord entre la Communauté européenne et les pays du groupe ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) conclu en décembre 1989,

destruction and on the need for South-South co-operation. However, it would be too much to talk about a "break-through" in North-South relations. For instance, the financial aid to be given by the European Development Fund was less than the developing countries concerned, and the European Parliament itself, had expected. Furthermore, forward-looking solutions to the trade and debt problems were largely absent.

105. On the other hand, there is now a wider recognition of the need for debt relief. During the past two years, there has been a significant expansion in the forgiveness of ODA debt by official bilateral creditors. In 1989, Belgium, France, Germany, the United States and the Netherlands forgave about 6 thousand million U.S. dollars in claims held on some low-income countries of sub-Saharan Africa. In 1990, France reduced interest rates for a number of middle-income African countries: Canada forgave ODA-related claims on many Caribbean countries; and the United States extended partial debt relief to countries in the Western Hemisphere. Finally, in October 1991 the United Kingdom announced that it would unilaterally write off 775 million dollars of Third World debt. Countries in sub-Saharan Africa benefitted from official debt cancellations by creditor nations totalling 7,6 thousand million dollars in 1990, in accordance with the so-called Toronto Terms agreed on by the G7 group of major industrial nations in 1988. This is the "carrot" part of the current North-South financial trade-off; the "stick" is the often stringent requirements for economic reform in recipient countries posed by the International Monetary Fund and the World Bank, to which should be added those increasingly voiced in favour of "democratic and human rights" reform.

106. On the whole, the industrialised world seems not yet willing to take any major measures to overcome the sharp inequalities characterising the North-South relationship, if one excludes occasional debt relief for the poorest developing countries and the conclusion of a much too cautious convention against the depositing of waste in developing countries.

B. *The European Centre for Global Interdependence and Solidarity (the North-South Centre) in Lisbon*

107. The European Centre for Global Interdependence and Solidarity also known as the North-South Centre, was set up in November 1989 on

un nouvel accent a été placé sur la lutte contre la destruction de l'environnement et sur la nécessité de la coopération Sud-Sud. Toutefois, il serait exagéré de parler d'une «percée» dans les relations Nord-Sud. En effet, le montant de l'aide financière à accorder par le Fonds européen de développement (FED) a été inférieur à l'attente des pays en développement intéressés et à celle du Parlement européen lui-même. De plus, les solutions prospectives des problèmes du commerce et de la dette étaient largement absentes.

105. D'un autre côté, on reconnaît maintenant généralement la nécessité d'un allégement de la dette. Au cours des deux dernières années, il y a eu une expansion sensible de l'annulation de la dette APD (aide publique au développement) par les créanciers publics bilatéraux. En 1989, la Belgique, la France, l'Allemagne, les Etats-Unis et les Pays-Bas ont annulé des créances de quelque 6 milliards de dollars détenues sur certains pays à faible revenu d'Afrique subsaharienne. En 1990, la France a réduit les taux d'intérêt pour un certain nombre de pays africains à revenu moyen; le Canada a annulé les créances liées à l'APD détenues sur de nombreux pays des Caraïbes; les Etats-Unis ont étendu l'allégement partiel de la dette à des pays de l'hémisphère occidental. Enfin, en octobre 1991, le Royaume-Uni a annoncé sa décision d'annuler unilatéralement 775 millions de dollars de la dette des pays du tiers monde. En 1990, les pays de la région subsahélienne ont bénéficié d'une annulation de leur dette officielle par les pays créditeurs s'élevant à 7,6 milliards de dollars, en accord avec lesdites Conditions de Toronto, convenues en 1988 entre les pays G7, groupant les nations industrialisées majeures. C'est la carotte de l'actuel compromis financier Nord-Sud; le bâton est constitué par les conditions souvent rigoureuses d'une réforme économique dans les pays bénéficiaires, posées par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, auxquelles il faut ajouter celles de plus en plus souvent exprimées en faveur d'une réforme démocratique et des droits de l'homme.

106. Dans l'ensemble, le monde industrialisé ne semble pas encore prêt à prendre des mesures majeures pour surmonter les fortes inégalités caractérisant les relations Nord-Sud, si l'on exclut l'allégement occasionnel de la dette des pays en développement les plus pauvres et la conclusion d'une convention bien trop prudente contre le dépôt des déchets dans les pays en développement.

B. *Le Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales (le Centre Nord-Sud) de Lisbonne*

107. Le Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales, également connu sous le nom de Centre Nord-Sud, a été créé en

the initiative of the Portuguese Government and with the strong support of the Parliamentary Assembly. It can be expected to play a special role when it comes to realising the Madrid Appeal. Fifteen countries — Cyprus, Finland, France, Italy, Liechtenstein, Luxembourg, Malta, the Netherlands, Norway, Portugal, San Marino, Spain, Sweden, Switzerland and Turkey — have already joined the centre, and Austria and Hungary have announced their intention to do so in the near future. In addition, the European Community helps in financing the centre's activities and participates closely in its work.

108. This Council of Europe institution, with its seat in Lisbon, serves as a forum and instrument for European co-operation in enhancing awareness of subjects relating to global interdependence and solidarity, in agreement with the goals and principles of the Council of Europe. It permits the previously-mentioned quadrilogue (involving governments, parliaments, non-governmental organisations, and local and regional authorities), including contacts between North and South. It works to develop relations with the United Nations family, OECD and other competent international bodies. It receives and transmits new ideas and proposals for constructive relations, a kind of "think tank" for problems relating to interdependence.

109. The Sub-Committee "North-South: Europe's Role" visited the centre at its Lisbon headquarters in November 1991. It came away believing that the centre should focus on its central, and unique, mission of promoting public awareness in Europe of North-South issues and of counteracting "Euro-egoism", so as to bring about a better climate and a stronger political will for constructive, equitable economic relations. It should in particular build on human rights and democracy, the pillars of the Council of Europe — strengthening the trend toward democracy in the developing world and working toward greater tolerance in Europe.

110. It also thought that the centre should avoid duplication of efforts with other institutions and, where appropriate, co-operate with relevant bodies of the Council of Europe. It should not set up its own development projects, a fact which does not preclude that it may occasionally serve as a launching platform for initiatives to be undertaken by others.

111. Apart from promoting the above ideals through the media and public events at local, national and international level, the centre could serve as a catalyst for educational efforts as

novembre 1989 à l'initiative du Gouvernement portugais et avec la ferme adhésion de l'Assemblée parlementaire. Il devrait jouer un rôle particulier en ce qui concerne la réalisation de l'Appel de Madrid. Quinze pays — Chypre, Finlande, France, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Saint-Marin, Espagne, Suède, Suisse et Turquie — y ont adhéré; l'Autriche et la Hongrie ont annoncé leur intention de le faire dans un avenir proche. La Communauté européenne y participe également de diverses manières.

108. Cette institution du Conseil de l'Europe, dont le siège est à Lisbonne et qui sert de forum et d'instrument pour la coopération européenne en vue de sensibiliser le public aux sujets relatifs à l'interdépendance et à la solidarité mondiales, est conforme aux objectifs et principes du Conseil de l'Europe. Il permet le quadrilogue précédemment évoqué (auquel participent les gouvernements, les parlements, les organisations non gouvernementales et les collectivités régionales et locales), y compris les contacts. Il œuvre au développement des relations avec la famille des Nations Unies, l'OCDE et d'autres organismes internationaux compétents. Il reçoit et transmet les idées et propositions nouvelles pour des relations constructives, une sorte de «laboratoire d'idées» sur les problèmes d'interdépendance.

109. La sous-commission «Nord-Sud: le rôle de l'Europe» s'est rendue en novembre 1991 au siège de Lisbonne du Centre européen pour l'interdépendance et la solidarité mondiales. Elle en est partie convaincue que le centre devrait se consacrer à sa mission cruciale, qui lui incombe à lui seul, de sensibiliser le public en Europe aux problèmes Nord-Sud et de combattre l'«euro-égoïsme», afin d'instaurer un meilleur climat et une volonté politique plus forte, de nature à engendrer des relations économiques constructives et équitables. Il devrait notamment prendre pour base les droits de l'homme et la démocratie, piliers du Conseil de l'Europe, en renforçant la démocratisation du monde en développement et en essayant de faire régner davantage de tolérance en Europe.

110. La sous-commission a également estimé que le centre devrait éviter les doubles emplois entre ses travaux et ceux d'autres institutions, et, le cas échéant, coopérer avec les organes compétents du Conseil de l'Europe. Il ne devrait pas mettre sûr pied ses propres projets, ce qui n'exclut pas qu'il puisse parfois servir de plate-forme de lancement pour des initiatives à mettre en œuvre par d'autres.

111. Mise à part la promotion des idéaux susmentionnés, par l'intermédiaire des médias et d'actions publiques aux niveaux local, national et international, le centre pourrait servir de cataly-

regards North-South relations. It should also facilitate contacts between non-governmental organisations active in the North-South field, for example by establishing a catalogue of such organisations, and by building up documentation based on these issues.

112. The centre should also reflect on ways in which its structure and decision-making process might be improved. This reflection should include the merits of the so-called "quadrilogue" composition of the centre's bodies (parliamentarians, governments, non-governmental organisations, and local and regional authorities). In addition, the centre centre should submit, in good time, to the appropriate body of the Parliamentary Assembly, the conclusions of this reflection, with particular reference to its opinion on the parliamentary role of the quadrilogue.

113. Finally, the sub-committee welcomed the fact that fifteen member states of the Council of Europe, as well as the European Community, have already joined the centre, and hoped that all the remaining states would follow suit.

114. Rome was not built in one day, and the Council of Europe's North-South Campaign was only the beginning of a long process to reform North-South relations. Now that the East-West conflict is over, we can concentrate all our resources on the real problems of this world: climate change, environmental destruction, the growing poverty in the Third World, human rights violations and the lack of democracy. The North-South conflict becomes our central challenge.

115. Of course, we must free money, machines and technological know-how for the reformist countries in central and eastern Europe. However, it would be wrong for this reason to forget about the Third World and the efforts to create an equitable North-South relationship. The rich countries of western Europe have a special duty to close this gap. With the end of East-West hostility, the North (including the East) and the South must find a way toward economic and social equality.

Reporting committee: Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference to committee: Recommendation 1095 (1989).

Draft resolutions unanimously adopted by the committee on 25 March 1992.

Members of the committee: MM. Valleix *(Chairman)*, *Flückiger*, *Svensson (Vice-Chairmen)*, *Aarts*, Aylward *(Alternate: O'Brien)*, *Gudmundur Bjarnason*, Mrs Bohlin, MM. *Brach*, Capanna, Croze, *Demiralp*, *Efraimoglou*,

seur pour les efforts éducatifs dans le cadre des relations Nord-Sud. Il devrait également faciliter les contacts entre les organisations non gouvernementales ayant des activités dans le domaine Nord-Sud, par exemple en établissant un catalogue de ces organisations et en constituant une documentation consacrée à ces questions.

112. Le centre devrait également réfléchir aux moyens d'améliorer sa structure et ses processus de décision. Cette réflexion devrait porter notamment sur les avantages de la composition en quadrilogue de ses organes (parlementaires, gouvernements, organisations non gouvernementales et collectivités locales et régionales). En outre, le centre devrait soumettre, en temps utile et à l'organe approprié de l'Assemblée parlementaire, les conclusions de ladite réflexion, avec référence particulière à son avis sur le rôle parlementaire dans le quadrilogue.

113. Enfin, la sous-commission s'est félicitée de ce que quinze Etats membres du Conseil de l'Europe, ainsi que la Communauté européenne, aient déjà adhéré au centre et a exprimé l'espoir que tous les autres Etats membres suivraient leur exemple.

114. Rome ne s'est pas faite en un jour et la Campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe a seulement marqué le début d'un long processus de réforme des relations Nord-Sud. Maintenant que le conflit Est-Ouest a pris fin, nous pouvons concentrer toutes nos ressources sur les problèmes réels de ce monde: changement climatique, destruction de l'environnement, pauvreté grandissante dans le tiers monde, violations des droits de l'homme et absence de démocratie. Le conflit Nord-Sud devient notre problème central.

115. Bien entendu, nous devons dégager de l'argent, des machines et un savoir-faire technologique pour les pays réformateurs d'Europe centrale et orientale. Toutefois, nous aurions tort d'oublier pour autant le tiers monde et les efforts pour créer des relations Nord-Sud équitables. Les pays riches d'Europe occidentale ont le devoir spécifique de combler ce fossé. Avec la fin de l'hostilité Est-Ouest, le Nord (y compris l'Est) et le Sud doivent trouver un moyen de parvenir à l'égalité économique et sociale.

Commission chargée du rapport: commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Renvoi en commission: Recommandation 1095 (1989).

Projets de résolution adoptés à l'unanimité par la commission le 25 mars 1992.

Membres de la commission: MM. Valleix *(Président)*, *Flückiger*, *Svensson (Vice-Présidents)*, *Aarts*, Aylward *(Remplaçant: O'Brien)*, *Gudmundur Bjarnason*, Mme Bohlin, MM. Brach, Capanna, Croze, *Demiralp*, *Efraimoglou*,

Ewing *(Alternate: Lord Kirkhill) Fabra*, Dame Peggy Fenner, MM. Frendo, Gandalovic, *Garcia Sanchez*, Gasperoni, *Gassner*, Gémesi, Goerens, *Holtz*, Jessel, Kempinaire, *Kiliç*, Kittelmann, Albrecht Konecny, *Koritzinsky*, Kovács, Le Grand, Lewandowski, *Lotz*, Mesoraca, *Miville*, Pinto, Rehn *(Alternate: Särkijärvi)*, Rodrigues, Rokofyllos, *Schwimmer*, Sinesio, Erik Smith, Mrs *von Teichman*, Mrs *Verspaget*, Mr *Wintgens*.

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See 3rd Sitting, 5 May 1992 (adoption of the draft resolutions), and Resolutions 981 and 982.

Ewing *(Remplaçant: Lord Kirkhill)*, *Fabra*, Dame Peggy Fenner, MM. Frendo, Gandalovic, *Garcia Sanchez*, Gasperoni, *Gassner*, Gémesi, Goerens, *Holtz*, Jessel, Kempinaire, Kiliç, *Kittelmann*, Albrecht Konecny, *Koritzinsky*, Kovács, Le Grand, Lewandowski, *Lotz*, Mesoraca, *Miville*, Pinto, Rehn *(Remplaçant: Särkijärvi)*, Rodrigues, Rokofyllos, *Schwimmer*, Sinesio, Erik Smith, Mmes *von Teichman*, *Verspaget*, M. *Wintgens*.

N.B. Les noms des membres présents à la réunion sont indiqués en italique.

Voir 3e séance, 5 mai 1992 (adoption des projets de résolution), et Résolutions 981 et 982.